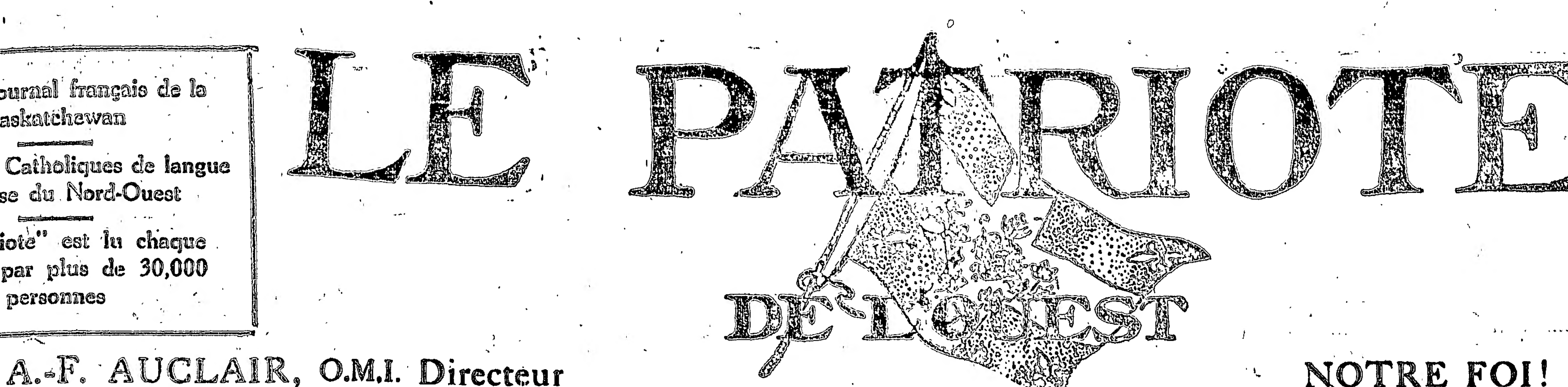
Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes



Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis .. $2.50
" " Europe $5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

13ème Année. 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi 2 Janvier 1924 No. 44

L'année écoulée

Ce n'est pas dans le cadre restreint d'un article de journal que l'on peut faire une revue complète des évènements d'une année.

Cependant, il sera peut-être intéressant de jeter un coup d'oeil rapide sur quelques-uns des principaux faits de l'année écoulée.

❖ ❖ ❖

Reportons d'abord notre pensée vers le Représentant de Dieu sur terre, vers Notre Saint-Père le Pape, vicaire de Jésus-Christ, pour nous rappeler les enseignements qu'il a promulgués au monde entier au cours de l'année.

Quatre encycliques du Saint-Père ont été reproduites, en entier ou en partie, dans les colonnes du Patriote au cours de 1923. La première contenait le programme du Pape pour le rétablissement de la paix du Christ dans le monde, sur tous les problèmes qui affectent les nations du monde entier il ne s'est rien écrit d'aussi complet, d'aussi lumineux, d'aussi fécond. Un millionnaire américain, Edward Bok, vient d'attribuer un prix de $100,000 pour le meilleur projet de rétablissement de la paix dans le monde. Il n'avait qu'à attribuer ce prix au Pape. Nul autre que le chef de l'Eglise catholique ne pouvait parler avec autant de connaissance de la question et autant d'autorité. Pour que la paix, qui reste toujours incertaine s'établisse, il faut revenir aux enseignements du Pape. C'est la parole à la fois de la sagesse divine et humaine.

Dans une autre encyclique, Pie XI proposait saint François de Sales comme modèle des écrivains catholiques.

Plus tard, il lançait un appel à l'univers catholique pour dissiper l'ignorance religieuse par une étude plus approfondie de la doctrine chrétienne, par un enseignement plus étendu du catéchisme qui doit pénétrer dans toutes les classes de la société.

Une troisième encyclique proposait saint Thomas d'Aquin comme le docteur, le maître de la théologie, dont la doctrine lumineuse et la méthode parfaite s'appliquent à tous les temps.

La dernière encyclique du Pape écrite à l'occasion de la fête de saint Josaphat, est un vibrant appel pour le retour à l'unité catholique des églises schismatiques.

Le Pape est aussi intervenu pour proposer aux nations d'Europe une entente sur la question toujours épineuse et pas encore résolue des réparations de guerre. Au cours des deux consistoires tenus en juin et décembre le Pape a renouvelé son appel à la paix et à la charité entre les nations. Souhaitons que sa parole soit entendue.

Le Pape a eu le bonheur de proclamer à l'univers catholique les héroïques vertus qui ont élevé à la béatification Soeur Thérèse de l'Enfant Jésus: "La Petite Fleur de Jésus" et le serviteur de Dieu Michel Garricoits. Tout dernièrement il a proclamé Vénérable une autre future sainte de France, Bernadette, la privilégiée des apparitions de Lourdes.

A la demande de l'univers catholique la cause de canonisation du Pape Pie X a été introduite. Bien des faits remarquables attestent la sainteté de ce grand Pape et de nombreux prodiges en divers pays ont été obtenus par son intercession. Nous citions, la semaine dernière même, une guérison obtenue à Québec qui paraît bien miraculeuse. Nous pouvons ajouter nous-même que si notre journal a survécu cette année à une crise très grave nous l'attribuons à l'intercession de Pie X, le Pape de la presse catholique.

Avant de jeter un coup d'oeil sur la situation européenne, rappelons deux importantes visites de souverains à Notre Saint Père le Pape: celle du roi d'Angleterre et celle du roi d'Espagne. De la part du roi George V ce fut un acte de courage devant les clameurs des orangistes et de certaines factions protestantes fanatiques; Alphonse XIII apportait au Pape l'hommage unanime de la pauvre nation catholique qu'il représente.

❖ ❖ ❖

La situation européenne? L'occupation de la Ruhr par la France, dès les premiers jours de 1923, a fait sentir son influence sur toute la question européenne au cours de l'année.

Cette mesure énergique, diversement appréciée à l'étranger, a été approuvée par toute la France qui y voyait l'unique moyen d'obtenir réparation de l'Allemagne pour les énormes dévastations que celle-ci a semées sur son territoire durant les quatre années de la guerre. La ténacité de Poincaré a eu finalement raison de la résistance passive de l'Allemagne qui a dû finir par céder. La dernière phase de la question de la Ruhr s'ouvre avec la nomination d'experts financiers, au nombre desquels se trouvent des représentants des Etats-Unis, qui devront déterminer enfin la somme que l'Allemagne est réellement capable de payer.

Depuis l'occupation de la Ruhr, l'Angleterre n'a cessé de montrer du mauvais vouloir à la France, et l'"Entente cordiale" est venue plusieurs fois sur le point de se briser. Lloyd George, qui a fait l'automne dernier une tournée d'Amérique, s'est montré particulièrement agressif contre la France.

La situation actuelle en Angleterre est fort embrouillée. Baldwin, qui avait accepté au mois de mai dernier la succession de Bonar Law, démissionnaire pour cause de santé, en a appelé au peuple au commencement de décembre aussitôt après la Conférence Impériale. Il n'a pu obtenir de majorité absolue sur les deux partis d'opposition, et le parlement anglais va se réunir ces jours-ci avec peu d'assurance de stabilité. Le gros problème est celui du chômage. Il y a près de deux millions de personnes, sans travail en Angleterre. Le malaise général n'a jamais été aussi grand.

En Irlande, la constitution de l'Etat Libre a obtenu l'assentiment de la grosse majorité des électeurs, et le calme s'est enfin rétabli. La plupart des détenus politiques ont été libérés à Noël, à l'exception de de Valera et de quelques autres chefs rebelles. L'Irlande a siégé pour la première fois à la Ligue des Nations et à la Conférence Impériale sur le même pied que les Dominions de l'Empire.

Un des faits remarquables de l'année a été le relèvement économique de l'Autriche sous la sage direction de son chancelier, Mgr Seipel. Ce personnage ecclésiastique est à l'heure actuelle une des plus grandes figures d'hommes d'Etat en Europe. Il a su faire donner plein rendement en faveur de son pays à l'assistance fournie par la Ligue des Nations.

Un bon travail de la Ligue des Nations aussi, a été d'empêcher la guerre d'éclater entre l'Italie et la Grèce, au sujet de l'assassinat des membres d'une mission italienne. La Grèce s'est soumise aux réparations exigées.

En Grèce actuellement le pays est sans gouvernement assuré. Le roi Georges s'est éloigné du pays en attendant que la forme de gouvernement soit déterminée aux élections.

L'Espagne s'est mise sous un régime de dictature qui semble lui être très favorable. Le changement s'est effectué, avec l'assentiment du roi Alphonse XIII, de la façon la plus simple et la plus pacifique.

L'Italie s'accommode aussi fort bien du régime de dictature qui dure depuis plus d'un an. Mussolini a accompli d'importantes réformes et tout le peuple ne jure que par lui. Il n'a pas craint en maintes circonstances d'agir en homme d'Etat catholique, donnant un exemple de courage et de fermeté qui lui ont gagné l'appui de tous les amis de l'ordre.

La Turquie, après avoir conclu la paix avec la Grèce à la suite des longues négociations de la conférence de Lausanne, est devenue république avec Kemal Pacha comme président.

(Suite en page 2)

Tirage du Concours d'abonnement

Grand événement, lundi matin 31 décembre, dans les bureaux du PATRIOTE: c'était le tirage des trois prix offerts en prime aux abonnés qui auraient payé leur abonnement avant le 15 décembre. M. Renaud, de l'administration, avait depuis des jours préparé avec soin les numéros dont le nombre imposant faisait bon effet dans le sac d'où devaient sortir les noms des trois heureux gagnants.

Mgr Prud'homme eut l'amabilité de venir faire lui-même le tirage. Il fit danser à qui mieux mieux les numéros dans leur prison de lin, et tira le premier numéro pendant que les yeux de plus d'un assistant pétillaient d'envie. Par trois fois la main de Sa Grandeur plongea dans le sac, mais elle est tellement habituée à répandre les bénédictions aux quatre coins de la province, qu'elle oublia d'en laisser tomber sur ceux qui l'entouraient.

Voici le nom des concurrents victorieux, avec le cadeau magnifique que le nouvel An leur apporte par l'entremise de notre journal:

1er prix: Un phonographe Casavant de $160.00, attribué au No. 1567, M. Joseph Germain, Marcelin, Sask.

2ème prix: Un voyage dans l'Est, gagné par le No. 373, M. Ovila Poirier, Bellegarde, Sask.

3ème prix: $25.00 en argent, décroché par le No. 2161, M. Pierre Dellezay, Périgord, Sask.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

"Lise"

Sous ce gentil pseudonyme, nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs une collaboratrice distinguée, qui a bien voulu mettre sa bonne plume de patriote et de vaillante chrétienne au service de notre journal.

"Lise" a déjà publié à l'Action Française un volume de délicieuses chroniques: "Feuilles éparses" qui révèlent un beau talent d'écrivain, une femme de haute culture intellectuelle, semant d'utiles pensées et de nobles sentiments sous une forme gracieuse et aimable.

"Lise" vous souhaite aujourd'hui la bonne année. Nous lui disons de tout coeur merci pour sa bienveillante collaboration qui honore le Patriote.

:❖:

"L'Action Catholique" entre dans sa dix-septième année.

"L'Action Catholique" de Québec terminait, le 21 décembre la seizième année de son existence. Les fêtes de cet anniversaire avaient été remises à hier 1er janvier, et nous sommes heureux de saluer avec tous nos confrères du Canada le grand quotidien catholique de la province de Québec, l'aîné de tous les journaux catholiques libres d'Amérique. Mgr Bégin avait béni son berceau, et la bénédiction de l'éminent prélat a porté de grands fruits au cours de ces seize années d'un travail ardu et d'un inlassable dévouement à toutes les causes saintes de l'Eglise et de la patrie.

Ses premiers ouvriers ne se sont pas usés pour rien à la tâche; leurs labeurs ont été récompensés par le succès magnifique de l'oeuvre qu'ils avaient à coeur. Aujourd'hui "L'Action Catholique" possède un système d'informations des plus rapides et des plus complets, ses rédacteurs tiennent des plumes qui feraient honneur à n'importe quel journal, et ses collaborateurs comptent parmi les esprits les plus cultivés de notre pays.

Québec peut être fière d'avoir, au service de sa population et de ses intérêts les meilleurs, un champion aux armes trempées à la source du catholicisme le plus pur et du patriotisme le mieux compris. Puisse-t-il continuer encore longtemps à tracer la voie à suivre, et à éclairer la marche en avant de la civilisation chrétienne et de la culture française en Amérique.

:❖:

Le prix Bok a été attribué

New-York—Le plan de paix reconnu le meilleur par les juges du concours a été remis au donateur du prix de $100,000, Ed. N. Bok. M. Bok est venu de Philadelphie pour en prendre connaissance.

L'auteur du plan va recevoir tout de suite $50,000, mais son nom ne sera divulgué qu'après un referendum au moyen duquel son plan de paix sera soumis au peuple des Etats-Unis. Ce referendum commencera le 7 janvier, date à laquelle les clauses de ce plan seront rendues publiques.

Si elles emportent le suffrage populaire, les $50,000 qui restent seront envoyées à qui de droit, et le nom de l'heureux vainqueur sera publié.

Mgr O'Donnell, président de la Catholic Church Extension, est nommé évêque de Victoria.

Ottawa.—Les dépêches de Rome annoncent officiellement, écrit le *Droit*, qu'au dernier consistoire public tenu à Rome par Sa Sainteté le Pape Pie XI, le T. S. Père a promulgué la nomination de M. l'abbé F. O. O'Donnell, du diocèse de Toronto, comme évêque de Victoria, Ile de Vancouver, en remplacement de Sa G. Mgr MacDonald, démissionnaire.

Encore jeune, Mgr O'Donnell, s'est déjà fait remarquer par son grand zèle apostolique. Il est président de la Catholic Church Extension de Toronto, et directeur du *Catholic Register*, de la même ville.

Le nouvel évêque de Victoria a toujours déployé un zèle infatigable pour le salut des âmes, et un grand esprit de justice. Sous sa direction, le *Catholic Register* a écrit de magnifiques articles en faveur des droits des minorités au pays. Sur la question scolaire ontarienne, il a toujours renseigné impartialement ses lecteurs.

DIOCESE DE VICTORIA

La province ecclésiastique de Victoria fut érigée en évêché en 1847. Le diocèse est suffragant de celui de Vancouver. Sa circonscription apostolique est l'île de Vancouver et le siège épiscopal est à Victoria, C. A., rue View.

POPULATION

La population catholique du diocèse de Victoria est de 10,000 âmes, dont 2500 indiens. Il y a dans le diocèse 20 prêtres.

INSTITUTIONS

Le diocèse de Victoria compte un collège, huit couvents, 24 églises, 13 missions, 40 dessertes et 9 écoles.

Nous nous réjouissons de la nomination de M. l'abbé O'Donnell, qui sera le 9ème évêque de Victoria. Ce diocèse reçoit en lui un saint évêque. Nous offrons au nouveau prélat les témoignages de nos voeux les plus sincères.

AD MULTOS ANNOS

:❖:

Deux nouveaux cardinaux

Rome.—Au cours du consistoire secret du 23 déc., Sa Sainteté Pie XI a créé deux nouveaux cardinaux. Les nouveaux membres du Sacré-Collège sont Mgr Aurelio GALLI, secrétaire des Brefs aux Princes et Directeur général du Musée du Vatican, et Mgr Evariste LUCIDI, secrétaire de la Signature apostolique.

Dans son allocution au consistoire secret, SS. Pie XI s'est dit très content des nombreux secours reçus de toutes parts et des efforts tentés pour arracher à la mort tant d'infortunés du centre de l'Europe et du Levant.

A propos de la Russie, Sa Sainteté a dit les vives inquiétudes qu'il ressent pour les dangers que court Mgr Cieplak, de Mohilev, qui souffre encore dans les prisons.

En regard de ces motifs de chagrin, il y a des motifs de réjouissance, et dans cette catégorie il faut classer les congrès eucharistiques tenus à Paris et à Genève, les fêtes du sixième centenaire de naissance de saint Thomas d'Aquin, la commémoration de saint Josaphat et enfin la visite à Rome des souverains espagnols.

Le Saint-Père a clos ses remarques en disant aux cardinaux: "Nous avons le plaisir de vous annoncer que les problèmes de l'Irlande, contrée pour laquelle Nous avons tant de sollicitude, sont heureusement sur le point de se résoudre. Nous en avons l'assurance par la lettre pastorale du cardinal Logue et les nouvelles subséquentes ont confirmé notre espoir."

:❖:

M. Préfontaine est élu secrétaire provincial

Winnipeg. — Les deux élections partielles du Manitoba, tenues le 24 décembre ont donné la victoire au gouvernement J. Bracken. Le vote populaire a élevé M. Chs. Cannon au poste de ministre de l'éducation, et M. Albert Préfontaine à celui de secrétaire provincial, le premier dans Mountain par une majorité de 779 voix et l'autre dans Carillon par 686. M. Duprey l'adversaire de M. Préfontaine a perdu son dépôt.

La campagne a été très chaude: les gros canons des deux partis se sont fait entendre. Cette victoire et la réorganisation du cabinet mettent le gouvernement en bonne posture, bien qu'il n'ait qu'une majorité de un sur les groupes réunis de l'opposition.

Le désastre du Dixmude

Paris. — Le dirigeable français "Dixmude" qui, avec un équipage de 50 hommes, a erré au gré des courants aériens trois jours durant au-dessus du golfe de Gabès et du territoire tunisien, est bel et bien perdu.

Bien que les nouvelles reçues à Paris fussent assez maigres, on a cependant appris que le cadavre du capitaine avait été retrouvé sur les côtes de la Sicile. Le sort du reste de l'équipage est encore incertain; mais on espère que quelques-uns auront pu se sauver à l'aide des parachutes.

Bonne année

La vieille année s'en va, laissant derrière elle une impression heureuse pour les uns, tragique pour les autres. 1924 va paraître et sur le premier feuillet de son calendrier pourrait se tracer un gros point d'interrogation. Il ne nous appartient pas de sonder les mystérieux évènements qui se cachent derrière les voiles de l'avenir; nul ne sait ce qui l'attend, au cours des semaines de l'an nouveau.

C'est le moment de redire à ceux que l'on aime comme ils sont tendrement chéris; à ceux qui nous ont fait du bien, quelle reconnaissance nous leur avons; à ceux qui nous ont fait du mal, qu'on leur pardonne et qu'on oublie. C'est l'heure où s'échangent souhaits et vœux, cadeaux et baisers. Les enfants se pressent autour des parents, les amis se cherchent pour se sourire, les connaissances se serrent la main en redisant les phrases d'usage.

Puisque l'on me fait l'honneur de m'introduire à la grande famille du "Patriote", au renouvellement de l'année, que mes futures lectrices me permettent de leur offrir, moi aussi, mes vœux sincères.

Bonne année à tous!

Bonne année à ceux à qui le bonheur sourit. Puissent-ils ne jamais laisser s'échapper l'hôte charmant dont la présence embellit le foyer et ensoleille les jours.

Bonne année aux chers vieillards, aux beaux aïeuls blancs, aux exquises grand'mères dont le cœur si tendre est une mine de gâteries pour les benjamins de la famille.

Bonne année aux parents qui travaillent et qui peinent pour le bien-être de tous leurs aimés. Que le succès couronne leur labeur et que les soucis s'éloignent d'eux et des leurs.

Bonne année aux riches afin que la prospérité les incline à secourir ceux qui sont mal servis par la fortune.

Bonne année aux jeunes. Qu'ils gardent tout le long des douze mois, et plus longtemps encore les ravissantes illusions qui font le charme de leur âge. Bonne année aux amoureux, aux fiancés, aux époux encore à l'aurore de leur vie conjugale.

Bonne année aux petits enfants. Que Dieu leur épargne les deuils qui assombrissent l'enfance et laissent les petits sans père ou leur enlèvent leur maman.

Bonne année même à ceux qui gémissent et qui pleurent. Il n'est point de douleur sans trève ni de nuit sans réveil. La main qui leur a versé l'épreuve, en l'année qui fuit, leur dispensera des consolations, en celle qui s'en vient.

Bonne année à ceux qui tremblent et que guette le malheur. La croix n'est jamais si lourde qu'on ne la puisse porter, car Celui qui l'envoie la mesure aux épaules sur lesquelles Il la pose. Et si, par hasard, le courage vient à fléchir, il se rencontre toujours sur la route, un Cyrénéen bienfaisant qui soulève le fardeau et le porte avec nous.

Bonne année à tous. Et ne croyez pas que je fasse ici du paradoxe: que les heureux le soient encore; que ceux qui ne le sont pas le deviennent, ou qu'ils comprennent le sublime apostolat de la souffrance et en accumulent les mérites, en vue d'un éternel bonheur.

Décembre 1923.

LISE.

Mgr Mathieu a 70 ans



S. G. MGR. O. E. MATHIEU
Archevêque de Régina

Le jour de Noël marquait le 70ème anniversaire de naissance de Sa Grandeur Monseigneur Mathieu, archevêque de Régina.

"Je vieillis, dit Sa Grandeur, mais mon coeur reste toujours jeune. Il aime le beau pays qui m'a vu naître, et il aime tous ceux que j'ai rencontrés dans la vie. Je rends grâces à Dieu pour tous ses bienfaits. Je n'ai qu'un désir: consacrer toutes mes forces, jusqu'au dernier jour, au service de l'Eglise et de mon pays."

Comme l'apôtre saint Jean, le vénérable archevêque de Régina n'a qu'une ambition dans la vie: faire beaucoup de bien, par la bonté, la charité. Et c'est par milliers que se comptent ceux qui lui doivent de l'affection et de la reconnaissance pour quelques bienfaits.

A l'Université Laval il a formé à la vertu et à la science plusieurs générations d'étudiants, et depuis 1911 que nous avons le bonheur de le posséder en Saskatchewan, quel travail gigantesque il a accompli pour le bien de l'Eglise et du pays! Aussi jouit-il non seulement du respect, mais de l'affection et de la vénération de tous; aussi bien chez les petites gens du peuple que chez les puissants du jour dans notre province et dans le Canada tout entier; aussi bien chez les protestants que chez les catholiques. Sa venue dans l'Ouest a été et continue d'être une protection pour nos droits. Chaque jour augmente la dette de reconnaissance que nous lui devons.

Monseigneur Mathieu, à 70 ans, porte allègrement le poids de l'âge et des soucis sans nombre de l'administration d'un vaste diocèse qui marche toujours de progrès en progrès.

A l'occasion de son 70ème anniversaire il a reçu de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis des masses de télégrammes et de lettres de félicitations. C'est une moyenne de 150 lettres par jour qu'il a dû écrire ces derniers temps, car Mgr Mathieu répond toujours personnellement et le jour même à toute lettre qui lui est adressée. Et avec ce travail écrasant, il trouve encore le temps d'accueillir chez lui avec la plus aimable hospitalité, une foule de visiteurs. Doué d'une puissance de travail extraordinaire qui rappelle celle de saint François de Sales, tout en parcourant chaque année son diocèse et se faisant tout à tous, il trouve encore le temps de rédiger de magnifiques traités religieux chaque année. On nous dit que le sujet qu'il traitera cette année sera la charité. Sa vie même en est un exemple éloquent qui ajoute à l'autorité de sa doctrine.

Le voeu, la prière de tous est que Dieu nous conserve de longues années encore notre vénérable archevêque. *Ad multos annos!*

La Caisse des Ecoles du Diocèse de Prince-Albert

Notre liste de souscription est maintenant fermée. Nous sommes particulièrement heureux d'inscrire comme dernière offrande, mais non comme la moins touchante, le don si généreux d'un groupe d'amis de notre cause qui luttent eux aussi, pour la conservation de la langue française à leurs enfants.

Nous tenons à publier, ici, les quelques lignes qui accompagnaient le chèque de cent dollars offert à Mgr de Prince-Albert, pour notre "Caisse des Ecoles," par ses amis de Woonsocket, aux Etats-Unis.

C'est un devoir bien doux pour nous de remercier, du fond du coeur, tous ceux qui ont voulu venir en aide à l'oeuvre assez difficile et délicate, mais si impérieusement urgente, de la surveillance de l'enseignement du catéchisme et de la langue française dans les écoles de notre diocèse où la loi autorise cet enseignement.

Nous n'avons pas compté en vain sur la générosité et la sympathie des nôtres: c'est pour nous un motif d'encouragement et l'assurance du succès dans l'oeuvre qui nous est chère à tous, et pour laquelle il faut être disposé à accepter tous les sacrifices: l'âme de nos enfants à sauver, notre langue à leur conserver ne seraient pas payés trop cher de l'effort de toute notre vie.

Le Directeur des Oeuvres Diocésaines,

J.-A. GAGNON, Ptre.

Woonsocket, 24 décembre, 1923.

A Sa Grandeur Mgr J.-H. Prud'homme,
Evêque de Prince-Albert,
Canada.

Monseigneur,

Les amis et les admirateurs que vous comptez à Woonsocket n'ont pu rester indifférents à l'appel que vous avez fait en faveur de l'initiative suscitée récemment par Votre Grandeur pour promouvoir l'enseignement de la religion et de la langue française dans les écoles de votre vaste et lointain diocèse.

à suivre en page 8

L'Année écoulée

(Suite de la 1ère page)

En Russie c'est toujours la persécution qui sévit contre les catholiques sous le régime bolcheviste. Aux environs de Pâques, le monde entier a été ému par le martyre que l'on a fait subir à Mgr Budkiewicz et à ses compagnons. L'archevêque catholique de Pétrograde, Mgr Cieplak, est encore en prison. Des centaines de prêtres ont été jetés en prison, mis à mort ou exilés. Là comme toujours, le sang des martyrs sera la semence des chrétiens. Espérons que l'heure ne tardera pas qui marquera la conversion de la Russie, où règne toujours la terreur rouge.

La situation de l'Allemagne est fort triste. L'échec de sa politique de résistance à l'observation du Traité de Versailles l'a conduite à deux pas de sa ruine. Le mark allemand est devenu sans valeur. Le gouvernement qui a changé plusieurs fois de chancelier a fort à faire pour maintenir l'ordre à l'aide d'une dictature militaire.

La France, qui a tant souffert de la guerre, a fait preuve d'une énergie indomptable à travers les péripéties de sa politique extérieure. Sa fermeté a fini par conquérir le respect de ses droits et inspiré une crainte salutaire à certaines nations rivales.

De belles manifestations religieuses se sont produites en France au cours de l'année. Mentionnons entre autres le Congrès Eucharistique national de Paris, le triduum de Lisieux lors de la béatification de Soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus, la Semaine des Ecrivains Catholiques, la Semaine Sociale de Grenoble, le Congres de la Bonne Presse à Paris. Le sanctuaire de Lourdes a reçu cette année plus d'un demi million de pèlerins et de nombreux miracles se sont produits à la grotte de Lourdes.

La politique intérieure à l'égard des catholiques, s'est bien améliorée en France. L'apaisement des luttes religieuses est très marqué. Espérons que les élections générales qui ont lieu au mois d'avril prochain ne ramèneront pas les funestes divisions qui ont si souvent déchiré le pays. Le nombre des députés à élire sera réduit de 19 et les femmes auront droit de vote.

Aux Etats-Unis les activités de la secte fanatique du Ku-Klux-Klan ont causé de sérieux conflits dans divers Etats, notamment dans l'Oklahoma. Les candidatures se préparent pour l'élection présidentielle de l'automne prochain.

Au Mexique, depuis quelques semaines, c'est la révolution qui est de nouveau à l'oeuvre. Obrégon, qui par complaisance pour les francs-maçons de son parti, avait expulsé le Délégué Apostolique Mgr Filippi, pourrait bien être chassé à son tour.

* * *

Si maintenant nous jetons un coup d'oeil sur les manifestations religieuses et nationales au Canada au cours de l'année, nous trouvons qu'elles sont fort importantes et fort nombreuses.

L'A.C.F.C. de la Saskatchewan ouvre, en février, à Prince-Albert, la série des congrès. Vient ensuite le congrès des catholiques allemands à Régina, celui des Canadiens de l'Ontario à Ottawa, les congrès des Voyageurs de Commerce aux Trois-Rivières, celui de la Jeunesse Catholique à Sherbrooke, celui des ouvriers catholiques à Québec, la Semaine Sociale à Montréal, et enfin le grand ralliement franco-américain à Fall-River. Les Knights of Columbus ont aussi tenu leurs assises générales à Montréal, et la Catholic Truth Society à Ottawa. D'importantes questions sont traitées dans ces conventions et il en surgit souvent de nouvelles initiatives qui alimentent et fortifient la vie religieuse et nationale.

Récemment les belles fêtes du Droit, en apportant un puissant encouragement à ce vaillant journal, ont fait valoir dans le pays tout entier l'importance et la nécessité de la presse catholique.

Il en est de même, pour affirmer la nécessité de l'école francaise, de la belle campagne de souscriptions, avec objectif de $100,000 que vient d'entreprendre l'A.C.J.C., pour les écoles de l'Ontario; de celle, plus modeste, de nos compatriotes manitobains pour leur Association d'Education, de celle aussi de la caisse des écoles pour le diocese de Prince-Albert et Saskatoon, à laquelle des souscriptions ont été versées de plusieurs parties du Canada et des Etats-Unis.

* * *

Dans l'ordre des manifestations religieuses, le Congrès Eucharistique national de Québec, par le nombre des dignitaires qui y ont pris part, par la piété des fidèles, la valeur des travaux présentés et la grandiose procession qui l'a terminé, a rappelé quelques-unes des splendeurs du Congrès Eucharistique international de Montréal en 1910.

Québec a aussi tenu cette année un important synode diocésain, dont la belle et courageuse lettre du cardinal Bégin nous a apporté ces jours derniers, les salutaires décisions.

Notons aussi l'importante lettre de l'épiscopat canadien pour enrayer la désertion du sol, qui au commencement de l'année avait pris des proportions alarmantes. Heureusement beaucoup de nos gens reviennent au pays.

L'épiscopat canadien au cours de l'année s'est enrichi de plusieurs nouveaux titulaires, tous fort remarquables. C'est d'abord la nomination de Mgr Georges Gauthier, comme administrateur apostolique de Montréal; puis Mgr F. X. Ross, premier évêque de Gaspé; Mgr Rouleau, O.P., au siège de Valleyfield; Mgr Gagnon, auxiliaire de Sherbrooke; Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., au siège d'Haileybury, et enfin Mgr O'Donnell, dont la nomination au siège de Victoria vient d'être annoncée. Le diocèse de Victoria était devenu vacant par la démission de Mgr MacDonald, qui a accepté la direction du grand Séminaire de Toronto. Le siège de St-Hyacinthe est encore vacant depuis la mort du regretté Mgr Bernard, survenue l'été dernier.

Il serait trop long de mentionner les progrès accomplis dans les divers diocèses, parmi lesquels celui de Prince-Albert n'a pas été des moindres: nouvelles oeuvres, fondations diverses, nouvelles communautés, etc.

Notons seulement le fait unique d'une ordination sacerdotale par Mgr Charlebois, au pays des Esquimaux, à Chesterfield Inlet, l'été dernier.

Et, en parlant de notre épiscopat, nous ne pouvons pas oublier que la mémoire du premier cardinal canadien, S. E. le cardinal Taschereau, a été honorée en juin dernier par un superbe monument à Québec.

Dans la province de Québec deux nouveaux collèges classiques doivent se fonder prochainement, l'un à Gaspé, et l'autre à Québec sous la direction des RR. PP. Jésuites.

En Saskatchewan, la presse catholique s'est enrichie d'une nouvelle recrue, le St. Peter's Messenger, hebdomadaire catholique anglais publié à Muenster, dans la colonie des Bénédictins.

Notons enfin en passant, que le 26 juillet, le célèbre sanctuaire de Ste-Anne a vu se restaurer sa basilique grandiose dont on a béni la pierre angulaire ce jour-là.

A tous nos sanctuaires les pèlerins ont afflué cette année plus nombreux que jamais, notamment à Ste-Anne de Beaupré, au Cap de la Madeleine, à l'Oratoire St Joseph. En Saskatchewan, le pèlerinage à N.-D. de Lourdes de St-Laurent a compté plus de 6,000 pèlerins au jour de la fête de N.-D. du Mont-Carmel.

Les manifestations surnaturelles, à Lourdes, le miracle de saint Janvier, à Naples, les nombreux miracles obtenus par l'intercession de la petite Thérèse, de Pie X, etc., sont la preuve que le ciel se penche toujours sur la terre et que la puissance de Dieu déroge aux lois de la nature quand Il lui plaît.

* * *

Cet article est déjà long et nous n'avons encore rien dit de la politique canadienne. On nous permettra de passer rapidement.

Notons seulement les faits les plus saillants. Trois élections provinciales ont eu lieu, dans les provinces de Québec, Ontario et de l'Ile du Prince Edouard. Ces deux dernières sont revenues au régime conservateur.

Le Manitoba et l'Alberta ont rejeté la prohibition dans un referendum.

Le fait politique le plus important de l'année a été la Conférence Impériale à Londres. Nos délégués ont soutenu les intérêts de l'autonomie canadienne: il faut les en féliciter.

La représentation des Canadiens-français de l'Alberta au Sénat a été maintenue par la nomination de l'hon. sénateur J.-L. Côté. Souhaitons que ce soit le tour de la Saskatchewan cette année d'obtenir justice.

Dans le cabinet provincial du Manitoba, les Canadiens sont maintenant représentés par l'hon. M. Préfontaine, secrétaire provincial, qui vient d'être élu dans Carillon.

A Québec c'est l'hon. L.-P. Brodeur, qui est devenu lieutenant-gouverneur, succédant à sir Chas. Fitzpatrick.

Nos relations avec la France ont reçu une impulsion nouvelle par le passage du magnifique train-exposition à travers les principales villes de la vieille mère-patrie. L'exposition est établie en permanence à Paris et attire de nombreux visiteurs qui deviennent des admirateurs de notre beau pays auquel on s'intéresse de plus en plus.

A Montréal, le consul général de France, au Canada, M. Naggiar, nous quitte et sera remplacé prochainement par M. Arnauld de Vitrolles.

L'Académie française a décerné un prix de 10,000 francs à l'Université Laval pour son oeuvre de conservation du français au Canada.

Le gouvernement français a aussi accordé des bourses aux étudiants canadiens et fait don de 3,000 francs aux collèges français de l'Ouest.

* * *

Si les affaires et le commerce ne se sont pas relevés sensiblement au cours de l'année dernière, il n'y a pas moins espoir d'un prochain retour à une plus grande prospérité.

Le moisson de l'Ouest a été exceptionnellement abondante, atteignant un demi-milliard de boisseaux. Le rendement du blé a été de 7? millions de boisseaux de plus que l'année précédente.

Cependant la condition des fermiers est toujours pénible par suite du prix trop bas des produits de la ferme, et du prix trop haut de tout ce qu'il faut acheter.

Une commission d'enquête sous la présidence de l'hon. Juge Turgeon, est à l'oeuvre depuis juillet dernier pour recueillir toutes les plaintes et les suggestions de la classe agricole de tout l'Ouest.

Pour remédier au marché défavorable du blé, les fermiers de l'Ouest se sont efforcés d'organiser une vaste coopérative de vente. Mais la saison était trop avancée, et seule l'Alberta a réussi à constituer un cartel du blé qui a pu commencer à fonctionner sur la fin de l'automne.

* * *

Terminons cette revue de l'année par la mention des anniversaires qu'on y a célébrés. Nous nous contenterons de les énumérer:

?ème anniversaire de Mgr de Laval, dont le procès de canonisation est en cours; troisième centenaire, en France, de Pascal; centenaire de naissance de Pasteur; au Canada, centenaire de Mgr Taché; l'Université d'Ottawa et la paroisse St-Pierre de Montréal ont célébré leur 75ème anniversaire de fondation; le Séminaire de Chicoutimi, l'asile St-Jean-de-Dieu, leur cinquantenaire. Les Dominicains sont depuis 50 ans au Canada, et les Soeurs de la Providence depuis 50 ans à Missoula, Montana. La paroisse Ste-Anne d'Ottawa compte aussi 50 ans d'existence, mais celle de Laprairie en a 250.

Il y a eu aussi 50 ans, cette année, que la machine à écrire est inventée et que le premier automobile a circulé en France.

L'aéroplane est plus jeune: il a 20 ans d'existence, seulement, et on compte déjà 31 lignes d'aviation en Europe. C'est aussi, il y a 20 ans, que s'établissait la colonie catholique allemande St-Pierre en Saskatchewan.

* * *

Au nombre des disparus de l'année, il faut mentionner: parmi les chefs d'Etats, Constantin, roi de Grèce: Harding, président des Etats-Unis; Bonar Law, ancien premier ministre anglais; parmi les écrivains: Benjamin Sulte, Pierre Loti, Maurice Barrès. Dans l'Ouest nous avons déploré la mort du R. P. Henri Grandin, O.M.I., décédé à Paris.

Les plus grandes catastrophes de l'année ont été le tremblement de terre du Japon, et l'éruption du mont Etna qui a englouti des villages sous la lave brûlante. D'autres tremblements de terre de moindre importance se sont produits en Californie, en France, en Espagne, en Italie. Certains pays ont eu à subir de désastreuses inondations.

* * *

Enfin, il manquerait quelque chose à cette revue si nous n'indiquions point quelques ouvrages littéraires parus, au cours de l'année: Pèlerins de Rome, de M. Ernest Bilodeau, ouvrage qui a valu à l'auteur une lettre de félicitation du cardinal Gasparri, et les beaux livres sur l'Ouest: La Montagne de Bois (abbé Rondeau); Soixante ans d'Apostolat, (Mgr Grouard); Sir Joseph Dubuc, (R. P. Edouard Lecompte, S.J.); l'abbé Giroux, (Juge L. A. Prud'homme); le volume de poésie primé par l'A.C.J.C., Epis de blé, (Joseph Harvey), les Chansons Patriotiques du R. P. Georges Boileau, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, et d'autres encore car notre production devient plus abondante chaque année.

Notons enfin parmi les visiteurs illustres au Canada: le Prince de Galles, Lloyd George; les grands artistes Joseph Bonnet, Marcel Dupré, Paderewski, le choeur de la Chapelle Sixtine.

Puisse cette longue énumération de faits de l'année 1923 ne vous avoir pas trop ennuyés. Elle est forcément incomplète, car la mémoire ne peut tout retenir et l'espace fait défaut.

Sur le seuil de 1924, nous vous souhaitons encore une fois, et de grand coeur, bonne, heureuse et sainte année!

A.-F. Auclair, O.M.I.

Les oeuvres complètes de Louis Veuillot

Une lettre [illegible] Georges Pelletier, rédacteur au *Devoir*, actuellement à Paris, annonce la bonne nouvelle de [illegible] publication très prochaine de l'édition des oeuvres complètes de Louis Veuillot.

Cette publication, décidée depuis plusieurs années, avait été retardée par la guerre. M. François Veuillot est en charge de l'entreprise. Le premier volume de la collection devait être mis en librairie ces jours derniers.

Le constructeur de la tour Eiffel

Paris.—[illegible] Eiffel, l'ingénieur qui a [illegible] fameuse tour qui porte [illegible] de meurir à l'âge de 91 [illegible]. Il était né à Dijon le 15 décembre 1832.

La tour Eiffel fut construite dans le Champ de Mars pour l'exposition de 1889. La construction avait duré deux ans.

L'ingénieur Eiffel était déjà bien connu comme constructeur de ponts en fer. Il avait aussi fait le plan des écluses du canal de Panama, lorsque les Français commencèrent l'entreprise.

Le budget de la province de Québec

Québec.—L[illegible] trésorier provincial, l'honorable J. N. [illegible], annonce dans les discours du budget, le 8 [illegible] un surplus de $1,533,000. Les recettes [illegible] de $31,953,812 et les dépenses de $23,726,189. L'instruction publique a reçu du gouvernement [illegible] 213,187, les travaux publics [illegible] ordinaires et extraordinaires [illegible] l'agriculture [illegible] chemins $2,109,000. M. Nicol [illegible] peut-être publier une l'augmentation [illegible] réduction sur les taxes de [illegible] session, et les licences d'automobiles.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

Casper, W[illegible].—La petite ville de L[illegible] à 47 milles d'ici, a grandement souffert d'un violent incendie. Les immenses réservoirs d'huile des environs ont été menacés. A cause du manque de protection contre les incendies, les compagnies d'assurances venaient juste de retirer les polices d'assurance.

Paris.—On introduira le 1er janvier 1924, dans les pays occupés, allemands, une monnaie appropriée pour les circonstances et de valeur constante.

Pétrograde.—On mande de Moscou que les éditeurs et les imprimeurs français prennent leurs dispositions pour organiser à Moscou une exposition de leurs productions.

Québec.—M. l'abbé F. X. Blais, ancien curé de la Rivière-du-Loup et ancien missionnaire dans la Gaspésie, est le doyen du clergé du diocèse de Québec. Il a atteint sa 91ème année.

Paris.—La Chambre des députés de France vote un projet de loi autorisant la ville de Paris à émettre un emprunt de 300 millions de francs, en vue de a construction de logements à bon marché.

Londres.—Sir William Wheeler, président du Royal College Surgeon d'Irlande a dit dans un discours aux étudiants qu'un enfant qui naissait aujourd'hui, avait la chance de vivre 12 ans plus vieux que celui qui naissait il y a 25 ans.

Londres.—La situation s'améliore sensiblement, en Angleterre, au point de vue du chômage. Le nombre des sans-travail a diminué de 24,000, au cours de la semaine dernière. Il s'établit présentement, à 1,135,000.

Londres.—On prétend avoir acquis la preuve que le citoyen Rocknowski, ambassadeur de la Russie soviétique à Londres, n'est rien d'autre qu'un voleur, un espion, un pillard de carrière: l'auteur de massacres odieux et sanglants en Ukraine.

Paris.—A l'occasion de la fête de Saint Martin, l'évêque-soldat, de Tours, l'un des plus grands Patrons de la France, l'on rappele que, dans la crypte de l'illustre basilique de Tours, entre les nombreux "ex-voto" qui s'y trouvent apposés, figure une plaque de marbre entourée d'un ruban tricolore et portant ces simples mots: A Saint Martin, Foch, maréchal de France, 11 novembre 1918.

Varsovie.—Les restes mortels de Henrik Sienkiewicz, l'auteur fameux de "Quo Vadis" mort à Vevey, Suisse, en 1916, seront transportés en Pologne et inhumés dans la cathédrale de Cracovie.

JACK FISH Lake, Sask.

Le R.P. Cochin, O.M.I. l'un des plus anciens missionnaires de la Saskatchewan, vient de perdre sa vieille mère. Mme Cochin demeurait à Jack-Fish Lake et c'est là qu'elle est morte à l'âge de 87 ans.

Sans nul doute les lecteurs du Patriote voudront dire une prière pour celle qui avait donné son fils à l'apostolat de l'Ouest, et l'avait préparé de toute son âme à cette grande mission.

A ROME

Les visites de souverains au Pape actuel

Quelques mois seulement après son élévation au trône de Pierre, Sa Sainteté Pie XI recevait, en mars 1922, les premiers souverains catholiques *qui soient venus à Rome* depuis 1870 avec l'approbation du Pape : le roi et la reine de Belgique. Cette visite, qui devait se faire sous le pontificat de Benoît XV, fut retardée par la mort de ce Pontife. Les Souverains belges trouvèrent donc sur le trône de Pierre une autre figure ; la réception qui leur fut faite leur prouva néanmoins que si les figures changent, la personnalité du Pape reste toujours la même.

En 1923, avant la visite des Souverains espagnols, le Souverain Pontife reçut le Prince héritier de Roumanie, le 3 février, et le roi et la reine d'Angleterre, le 9 mai. Cette dernière visite des Souverains anglais différa de celle faite à Léon XIII par Edouard VII. Autant la visite du roi Edouard avait été simple, autant celle du roi *Georges fut solennelle.*

La récente visite des Souverains espagnols dépasse en splendeur et en solennité toutes les visites antérieures. Il semble que, de chaque côté, on a fait son possible pour donner une grande importance à cette visite et accentuer la signification de l'union intime qui existe entre l'Espagne et la Papauté. Ceci fut fait non seulement en raison de la glorieuse histoire de la nation espagnole, "histoire qui est intimement liée au catholicisme" mais *encore, et surtout, parce que* le roi Alphonse XIII voulut que cette visite ou Souverain Pontife ait non seulement le caractère de courtoisie qui caractérise la visite d'un souverain à un autre souverain, mais aussi celui d'un hommage que, comme chef de la nation espagnole, il voulait rendre, au nom de son peuple, au Vicaire de Jésus-Christ, au chef de cette Religion Apostolique, Catholique et Romaine à laquelle l'Espagne, aujourd'hui plus *que jamais, tient à adhérer de toute* son âme et de toutes ses forces. Ces sentiments n'étonnent pas celui qui connait la foi et le piété que ce Souverain a toujours manifestées dans toutes les circonstances de sa vie et de son règne.

Le roi Alphonse XIII n'a jamais perdu une occasion de manifester publiquement sa foi et sa piété. *En 1891*, à l'occasion du centenaire de St Louis de Gonzague, il envoya sa formule de consécration, écrite de sa main, pour être déposée au pied de la statue du saint à Rome. Lors de son mariage avec la reine Marie-Victoria, née dans la religion protestante et convertie au catholicisme, avant son mariage, il écrivit au Pape, au nom de la reine, son épouse, une lettre éloquente dans laquelle il disait que sa conversion n'avait pas été inspirée par l'intérêt des calculs dynastiques, mais qu'elle était le fruit d'une conviction fervente et profonde de la vérité de *la Religion catholique*. En *1911*, lors du Congrès Eucharistique international de *Madrid*, le roi Alphonse prit part à la cérémonie de la communion des enfants et pendant de longues heures que dura cette cérémonie, il accompagna le cardinal qui distribuait le Pain de Vie aux enfants. Lors de la procession finale du Congrès, le cortège eucharistique s'arrêta au palais du roi et le Saint-Sacrement fut déposé dans la salle du trône où eut lieu la consécration de la famille royale et de toute l'Espagne au Saint-Sacrement.

La plus éloquente manifestation de foi jamais faite par le roi Alphonse XIII fut la consécration de l'Espagne au Sacré-Coeur en 1919. Cette cérémonie inoubliable eut lieu sur le Mont de Notre-Dame des Anges qui est couronné par un monument au Sacré-Coeur. Là, le roi en présence de la famille royale, des cardinaux, archevêquess et évêques espagnols, des magistrats, de l'armée et d'une foule innombrable, se tenant debout sur les marches de l'autel, lut une éloquente déclaration de foi et de piété.

Nous publierons prochainement le discours prononcé par Alphonse XIII lors de sa visite au Vatican ainsi que la réponse de Pie XI. C'est une belle page d'histoire catholique.

Un pèlerinage canadien s'organise pour le prochain Congrès Eucharistique.

Les Agences de Voyages Jules Hone organisent, pour l'été prochain leur XXIe pèlerinage annuel des Canadiens au Mont St-Michel, à Lourdes et à Rome. L'Itinéraire comprenant la visite de la ville de Lisieux, où vécut et mourut la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant Jésus, et un séjour prolongé à Amsterdam, à l'occasion des fêtes grandioses du Congrès Eucharistique, ce voyage présente, cette année, un intérêt tout particulier.

Pour tous ceux qui ont le culte de leurs traditions familiales et religieuses l'opportunité est excellente d'aller retremper leur foi aux pays des ancêtres et aux foyers du catholicisme, et, en même temps, de passer d'agréables et instructives vacances en visitant la France, l'Angleterre, l'Italie la Suisse et la Belgique, la Hollande.

Tant par l'excellence de leur organisation que par la franche courtoisie à l'égard des pèlerins, les Agences de Voyages Jules Hone ont, depuis longtemps, acquis une célébrité mondiale ; nul doute que les voyageurs qui se joindront à leur groupe n'auront qu'à se féliciter du choix qu'ils auront fait, d'autant plus que le Pèlerinage Canadien est devenu une véritable institution nationale.

Nous sommes heureux de noter à cette occasion que M. Eugène Chartier, de St-Hyacinthe, vient d'être attaché aux Agences de Voyages Jules Hone, de Montréal, comme publiciste et organisateur.

M. Eugène Chartier, bien connu dans l'Ouest, a été, il y a quelques années, directeur du *Progrès Albertain*, d'Edmonton, puis, de la *Tribune*, de St-Hyacinthe.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le cartel de la Saskatcheùan n'est pas mort

Les contrats du cartel continuent d'affluer au bureau du secrétaire des producteurs du blé de la Saskatchewan, W. Robertson. La veille de Noël il y avait 1,071,283 acres d'enregistrés.

Le district de Rosetown est le premier en tête de la liste avec 96,929 acres ; celui de Last Mountain vient en second avec 65,804.

Pas de perte pour les signataires du Cartel

Saskatoon.—William Noyes, directeur provisoire du cartel de la Saskatchewan, a annoncé que les 2 sous par minot prélevés pour fournir les frais d'entreposage, pendant les 5 ans que dureront les contrats *du cartel*, ne seront pas perdus par les signataires. A la fin du contrat cet argent sera rendu à ceux *qui l'auront versé, avec les dépenses en moins, au prorata du blé fourni au cartel*. Plus nombreux seront les signataire de contract et plus petite sera la contribution de *chacun aux frais d'entreposage*.

La Saskatchewan à l'aide du cartel du blé de l'Alberta

Régina. — La Saskatchewan Cooperative Elevator Company a passé un contrat avec le cartel du blé albertain pour recevoir au prix de 4c le minot le blé des cultivateurs de l'Alberta qui se trouvent sur les frontières de la Saskatchewan. Les compagnies de l'Alberta chargent 5c le minot pour le blé de 1ère, 2è et 3è qualité, 6c pour les autres qualités.

La compagnie d'entrepôts en question s'apprêtait à mettre pour le même prix ses hangars à la disposition *des membres du cartel de la* Saskatchewan s'il avait fonctionné cette année.

Convention des Sociétés d'Agriculture

La dix-septième convention annuelle des sociétés d'agriculture de la Saskatchewan aura lieu à Saskatoon les 16, 17 et 18 janvier 1924. Un grand nombre d'orateurs distingués et d'ingénieurs agronomes y prendront la parole. Le directeur du marché de l'Etat du Minnesota, Hugh J. Hughes, parlera de la vente des produits de la ferme.

Comme par les années passées, il y aura grand banquet le deuxième jour.

On demande à toutes les sociétés d'agriculture d'envoyer, en plus du délégué, une femme du district, parce que des séances spéciales pour les dames ont été organisées sous la direction de Melle A. De Lury.

Au prochain congrès des Grain Growers

Regina.—L'association des Grain Growers de la Saskatchewan, à la suite de celle des Fermiers-Unis dans l'Ontario, mettra sérieusement à l'étude à son congrès des 23, 24 et 25 janvier prochain, le projet de *renoncer définitivement à toute action politique*, pour se limiter à ses activités économiques.

Deux fois plus de blé, deux fois moins d'argent

Ottawa.—La quantité de blé exportée aux Etats-Unis en novembre a été plus grande qu'en 1920, mais les revenus ont été de plus de la moitié moins; soit $19,976,706 en 1920, et $8,460,173 cette année. En 1920 le blé entrait aux Etats-Unis sans aucun droit à payer; en 1923 le tarif douanier était de 30c par minot. Le prix du blé a tellement baissé depuis 1920 que le Canada a exporté 2 fois plus de blé et a retiré 2 fois moins d'argent.

Les fermiers s'opposent à un encan

Kindersley, Sask.—La population de Kindersley s'est opposée à la vente à l'encan du bétail, du roulant et du mobilier de J. E. Butterworth, un ancien du pays. Ses biens avaient été saisis par la British American Oil Co.

L'un des assistants a pris la parole et a dit que Butterworth avait été le premier du district, qu'il avait marché dernièrement de malheur en malheur, que la vente de ses biens devait être empêchée. La foule a refusé d'acheter quoi que ce soit; *le shérif et l'encanteur ont été sifflés*, hués, si bien que ces messieurs ont dû se retirer sans avoir rien vendu.

L'Alberta trouve un marché pour les bestiaux en Californie

Edmonton.—Six chars de bestiaux de boucherie ont été expédiés de Vègreville à Sacramento en Californie.

L'exportation des viandes canadiennes a diminué

Ottawa.—Durant novembre, il s'est exporté pour $2,197,000 de viande contre $2,538,000 en 1922.

Cette branche d'exportation a rapporté au pays en 1923 $4,000,000 de moins qu'en 1922.

Une résolution à prendre pour les porteurs d'assurance contre le feu.

Le surintendant de l'assurance en Saskatchewan suggère aux membres de l'Assurance mutuelle contre le feu de prendre au début de 1924 une résolution très sérieuse au sujet des mesures préventives contre les incendies. Il y a beaucoup trop de dommages *causés par le feu*, ce qui fait que les pertes de l'association mutuelle d'assurance sont très fortes cette année. Plus il y a d'incendies, plus élevé se trouve être le taux de l'assurance. Moins de négligences de la part des porteurs d'assurances, surtout dans la campagne, rendrait service à l'association et soulagerait beaucoup la bourse des assurés.

Des précautions ! Des précautions ! Des précautions !

Le dernier bateau de la saison

Fort-William.—Le dernier vaisseau marchand, chargé de blé, a *quitté le port le 24 décembre*. Cela n'était jamais arrivé. Il n'a pris que 292,500 minots afin de pouvoir passer le canal du Sault Ste Marie, où l'eau est basse à cette date si avancée de la saison. Il n'y aura point d'autres bateaux à sillonner les lacs en 1923, parce que les remorqueurs sont à enlever les bouées, et à ramener sur la terre ferme les gardeurs de phares.

La récolte mondiale de 1923

Ottawa. La production globale du blé dans le monde, la Russie exceptée, a été cette année de 3,561,000,000 de boisseaux, soit 351,000,000 de boisseaux de plus que l'an dernier et d'un demi-milliard de plus que la moyenne des cinq dernière années d'après l'Institut international d'Agriculture de Rome.

La Saskatchewan devant la commission des chemins de fer.

La Saskatchewan sera représentée devant la commission à Ottawa par G. H. Yule, avocat de Saskatoon et A. MacDonald, de Winnipeg, lorsque sera entendu le plaidoyer de l'Ouest contre les taux élevés de transport par express.

Les moissonneurs angiais ont été bien reçus

Toronto.—Un immigrant écossais, W. H. Rogers, écrit au Edinburgh Scotsman que les moissonneurs anglais, qui une fois retournés dans leurs pays ont crié comme des putois qu'ils avaient été déçus au Canada, sont des menteurs. Sur 12,000 moissonneurs, 11,000 sont restés ici, c'est assez dire qu'ils y a eu du travail pour tous ceux qui en ont voulu.

Les droits de régie sur l'alkali

La Saskatchewan a obtenu du Dominion un taux fixe pour les droits de régie sur l'alkali: il ne pourra dépasser 25c la tonne, parce que le prix maximum de ce produit non raffiné, a été évalué à $2.00 la tonne, et les droits de régie fixés à 12½ pour cent.

Il y a six dépôts de sulphate de sodium dans la Saskatchewan, *représentant de dix-sept à vingt millions* de tonnes. Deux seulement sont en exploitation.

5,000 ouvriers sans travail à Fall-River

Fall-River, Mass.—Entre 4,000 et 5,000 ouvriers employés dans les sept filatures de la compagnie American Printing se trouvent sans travail pour un temps indéfini depuis le 22 décembre. Cette nouvelle qui a été annoncée par la plus importante des compagnies manufacturières en cette ville, a eu l'effet d'une bombe.

Seuls les départements dans lesquels on imprime les calicots vont continuer à fonctionner comme d'habitude, suivant une seconde déclaration de la compagnie. La crainte est que plusieurs filatures locales suivent l'exemple de la compagnie American Printing, ce qui est presque toujours arrivé les autres années.

Un nettoyage au pénitencier de Kingston

Ottawa—L'évasion, du pénitencier de Kingston de "Red" Ryan et de trois copains en septembre dernier, a conduit à d'intéressantes découvertes. Plusieurs gardiens seront renvoyés pour négligence et d'autres punis pour complicité.

Le bilan d'un faux thaumaturge

Vancouver.—Une commission de 11 ministres protestants, 3 professeurs d'université, et 8 médecins a fait une enquête au sujet des cures merveilleuses d'un évangéliste thaumaturge le Dr. C. S. Price. Ils ont étudié 350 cas qu'il a traités le printemps dernier au mois d'avril. Là-dessus 39 sont morts, 5 ont été envoyés à l'asile. 4 autres devenus fous sont gardés dans leurs familles, et 17 se trouvent dans un état de santé pire qu'avant le traitement pour avoir négligé de recourir à la médecine. Les 4 guérisons certaines qu'on lui attribuait sont dues à des causes tout à fait naturelle. Les autres sont tels qu'ils étaient.

Violente tempête sur le Pacifique

Seattle.—La veille de Noël, une tempête d'une extrême violence s'est abattue sur la côte du Pacifique. Cinq personnes furent tuées, 2 vaisseaux coulèrent à fond, plusieurs barques furent jetées à la côte et brisées, nombres de villes furent privées d'énergie électrique, ayant eu leurs fils rompus. Le vent à Gray's Harbor atteignit la vitesse de 80 milles à l'heure.

Le Washington et la Colombie ont eu le plus à souffrir de l'ouragan.

Après le tremblement de terre

Tokio.—On signale ce phénomène assez remarquable, que les lignes des rivages, au Japon, se trouvent considérablement allongées, par suite des récents tremblements de terre.

Quatre bébés pour cadeau de Noël

St-Jean, N. B.—St-Nicolas a apporté un joli cadeau de Noël à Mme Mahoney: 4 bébés, dont 3 filles et un garçon. Ils ont l'air de vouloir vivre. Ils avaient déjà 5 enfants, 3 garçons et 2 filles.

Une greffe considérable de peau humaine

Worcester.—Le 24 décembre, les médecins faisaient annoncer dans les journaux que le jeune Ralph Orcutt, âgé de 9 ans, terriblement brûlé en juillet, pourrait guérir de ses blessures sans porter toute sa vie d'affreuses cicatrices, si on lui greffait 20 pouces de peau humaine. Le 25, c'était une procession à la porte de l'hôpital: 100 personnes, *hommes, femmes et enfants*, se présentaient pour donner une partie de leur épiderme au petit malade. Les médecins ont pris les noms et adresses de 60 d'entre eux et la greffe sera opérée avant longtemps. Ce petit bonhomme se trouve avoir reçu un cadeau de Noël peu commun.

Un habit à l'épreuve des balles

Ottawa. M. R. Workman, de New-York, est venu donner à Ottawa hier une démonstration d'un vêtement à l'épreuve des balles.

Se tenant à deux pieds de l'inspecteur en chef Joliat, ce dernier lui tira deux balles calibre 38. L'une en pointant à la poitrine et l'autre dans le dos. Les deux balles ont été retrouvées dans les vêtement. Les chefs de police locale et fédérale étaient présents à cette expérience.

Une ligne d'aviation d'Europe au Japon en passant par le pôle nord.

Washington.—Le rapport du bureau d'aviation créé à cet effet demande au gouvernement des Etats-Unis d'entreprendre dès la saison prochaine la grande exploration projetée du pôle nord en ballon dirigeable, le Shenandoah.

Deux vaisseaux munis de mâts d'amarrage et de trois aéroplanes chacun seraient stationnés à Nôme et à Spitzberg. A Nôme on dresserait des mâts d'amarrage permanents ainsi qu'à d'autres endroits du nord, et de là on ferait le relevé de tout le pays des alentours. Il ne s'agit donc plus d'une envolée au-dessus du pôle, mais d'une route d'aviation entre le Japon et l'Europe Occidentale en passant par le pôle nord. De Nôme au pôle on compte encore 1560 milles marins, et un dirigeable peut prendre assez de provisions pour une course assurée de 4,250 milles, en se réservant encore une marge de 15 pour cent.

Le cancer fait 80,938 victimes aux Etats-Unis

Washington. — Le cancer a fait aux Etats-Unis, presque autant de victimes que la tuberculose l'année dernière. Dans la zone d'enrégistrement qui comprend 85 pour cent de la population totale du pays, les décès dus à cette maladie ont été de 80,938 la mortalité par 100,000 habitants a été de 86.8, en 1921 elle était de 86.0. Le nombre des décès attribués à la tuberculose a été l'année dernière de 90,452, soit une mortalité de 97.0. par 100,000.

Les décès dus au cancer et aux autres tumeurs malignes vont en augmentant depuis 1918 alors que le taux de mortalité était de 80.3. par 100,000.

Cependant cinq Etats, le Colorado, le Massachusetts, le Michigan, le New Jersey et le Wisconsin ont une mortalité inférieure à 1921.

245 millions de voyageurs à Paris en trois mois

Paris.—D'une statistique parue au "Bulletin municipal officiel", il ressort que, pendant le troisième trimestre de 1923, le nombre des voyageurs qui ont emprunté les tramways et les autobus s'est élevé à 245 millions. La recette totale pour cette période atteint 79 millions de francs, soit 51 millions pour les tramways, 27 millions pour les autobus et 1 million pour les bateaux parisiens.

La francophobie s'empare des Turcs

Paris.—Le ministre de l'Instruction publique turc a décidé la suppression de la sous-direction française du lycée de Galata-Séraï, le licenciement des professeurs français et l'engagement d'un professeur suisse.

Cette décision du gouvernement turc semble en contradiction avec l'article 77 du traité de Lausanne.

D'autre part, on apprend qu'un grand hôtel de Constantinople, édifié jadis par une Compagnie *internationale, et appartenant à l'heure* actuelle à une Société française, vient d'être fermé par ordre du gouvernement turc.

Trois prêtres risquent leur vie

New-York.—Un incendie dont l'origine est inconnue a détruit l'église de l'Immaculée Conception dans le quartier Bronx. Pour sauver les Saintes Espèces gardées dans un tabernacle d'acier, trois prêtres ont risqué leur vie : ils se sont élancées au milieu des flammes en dépit des efforts des pompiers pour les retenir.

Les autres vases sacrés et les vêtements *ont péri : ce qui porte les* dommages à $30,000. L'édifice lui-même n'était que temporaire et devait être remplacé bientôt par une nouvelle église.

Pas assez de marins

Washington. — L'amiral R. E. Coontz se plaint que le personnel des équipages permis par la loi est trop restreint. Le travail de la marine américaine se trouve empêché par le manque d'hommes entrainés. Il a fallu trouver des équipages à plusieurs croiseurs légers nouvellement construits, et ainsi les cadres de réserve furent dégarnis. L'incompétence des nouvelles recrues rend le travail de la marine américaine inefficace.

Un nouveau système monétaire

Vienne. — La Banque Nationale d'Aûtriche a déjà commencé la frappe du nouveau shilling en argent. L'exposé des motifs de la nouvelle loi déclare que son but est d'en finir, au moins pour les besoins ordinaires de la vie avec les gros chiffres. La loi inaugurera donc une période de transition préparant les voies à un nouveau système monétaire en Autriche.

"La Lyre" de décembre

Cette gentille revue musicale et théâtrale nous est parvenue cette semaine. Elle est très bien faite à tous les points de vue. Elle contient plusieurs articles instructifs et intéressants. Citons: "Introduction à la Vie Musicale" par Paul Lacome: "Article didactique sur l'Art Musical"; "l'Enseignement du Chant à l'école"; à propos de Théâtre Français"; "un article de M. Salvator Issaurel sur l'art de Rosing"; "Edouard Risler, pianiste français, et son interprétation des 32 sonates de Beethoven"; "les comptes rendus des principaux évènements théatrals et musicaux.

La partie musicale comprend "Nocturne par Henri Miro"; "Notre Père" par Léon Ringuet; "Si tu reviens" Henri Miro; "Chant d'Amour" Léo LeSieur; "Carissima" valse, Mme Yvonne FeuillaultDion; "Jésus de Nazareth" chant de Charles Gounod.

Somme toute le numéro de décembre de la "Lyre" mérite la sérieuse attention de tous les amateurs de musique et théâtre. En vente dans tous les dépôts de musique et journaux, et chez les éditeurs, 3 rue Craig Est, Montréal, Qué.

Musardises

Après les Bergers

Après les bergers, nos pères de la vieille France faisaient défiler devant Jésus les représentants de toutes les situations sociales.

A tous on donne des conseils, on décoche une pointe.

Aux **prélats** on dit:

Puissances de l'Eglise
Venez à votre tour
D'une âme plus soumise
Faites-lui votre cour
Auprès de son berceau
Vous devez vous instruire:
Pour bien veiller sur un troupeau
Il faut de ce divin Agneau
Apprendre à le conduire.

Les **grands** reçoivent également une petite leçon d'humilité:

Vous de qui la naissance
Fait le mérite entier,
Voyant son indigence.
N'ayez plus l'air si fier;
Cherchez en ce recoin
Un Dieu dans la bassesse;
Quoique le ciel en soit loin.
Il cache sous un peu de foin
Son titre de noblesse.

Noël donnait aux gens du peuple une bonne occasion pour dire aux **magistrats** ce qu'ils pensaient de leurs sentences:

Pour vous, gens de justice,
Apprenez par sa voix
Qu'il faut que tout fléchisse
Sous ses suprêmes lois.
Ne soyez pas si vains.
C'est le dernier refuge;
Le sort du monde est en ses mains.
Si vous jugez tous les humains
Il sera votre juge.

Les **marchands** qui vendent toujours trop cher ne sont pas épargnés, écoutez plutôt:

Et toi, marchand avide,
Tant en gros qu'en détail,
Pour un profit sordide
Toujours dans le travail,
Tu pourrais faire mieux.
Approche et considère
Que l'enfant qui naît en ces lieux
Est un marchand qui vend les cieux.
O quel achat à faire!

Les **religieux** et les **religieuses** n'étaient pas oubliés. On les faisait défiler devant l'étable en leur distribuant souvent des compliments parfois des blâmes:

Qui commencera la harangue?
Ce seront les **Frères Prêcheurs**,
Ce sont de bons prédicateurs;
Et qui vous diront en plusieurs langues:
Vive, vive le Maître des cieux
Qui vient de naître en ces bas lieux.

Les **Capucins**, quoique nu-pieds,
Ne laisseront pas d'y aller,
On les pourra faire quêter
Pour faire à l'enfant la bouillie.
Vive, vive, etc.....

Les **Frères-Minimes** avaient la réputation de chanter faux, on ne manquait pas de le leur dire:

On vous défend par bienséance
Frères-Minimes de chanter;
L'enfant pourrait s'épouvanter.
Adorez-le donc en silence.

Voici le tour des religieuses:

Les dames **Bernardines**
S'en vont faire leur cour,
En braves pélerines,
Témoignent leur amour.
L'enfant fit un souris
A madame l'abbesse
Et puis d'un air mignon, don don,
Lui dit: Placez-vous là, la la,
En lui faisant caresse.

Voici les **Carmélites**:
Entrez, dit le Poupon,
Venez, mes favorites,
Qu'apportez-vous de bon?
—Nous apportons nos cœurs,
Ils ne sont pas pour d'autres
Nous vous les présentons, don, don,
Votre amour les rendra la la,
Tous semblables au vôtre.

Les **Bénédictines** du XVII siècle versaient dans la musique profane, appliquée à la liturgie sainte, voici ce qu'on leur dit:

Mères Bénédictines
Venez, dépêchez-vous;
Avancez vos matines
Pour venir avec nous,
Venez mêler vos voix
Parmi celles des anges:
Apportez vos bassons, don don
Et vos airs d'opéra, la, la,
Pour chanter ses louanges......

Suivent les Visitandines, les Hospitalières, les sœurs du Saint-Esprit, etc., etc.:

Joseph, dans le silence,
Attentif, écoutait
Ce qu'en reconnaissance
La Vierge leur disait:
Nous vous aurons, mes Sœurs,
Toujours à la mémoire;
Nous nous rappellerons, don, don,
Dans le temps qu'il faudra, la, la,
Vous placer dans la goire.

Que de bons petits sermons dans ces vieux Noëls! Que de sages avis! En voici pour les coquettes!

Pour vous, beautés coquettes,
De tout âge, de tout rang,
Laissez sur vos toilettes
Et ce rouge et ce blanc;
De votre Créateur
Vous détruisez l'image
Par le secours d'un art trompeur,
Pourquoi de ce divin Auteur
Réformez-vous l'ouvrage?

Les arguments s'enchaînent aux arguments et les coupables se laissent convaincre et finissent par chanter elles-mêmes:

Exempte-nous très chère Dame,
De tout orgueil,
Quand du corps partira notre âme,
Fais-lui accueil,
La présentant, grande Princesse,
A ton cher Fils,
Pour participer la liesse
De Paradis.

Les vieux noëls de nos aïeux valent bien des sermons—relisons-les parfois pour nous distraire et pour nous édifier!

Jules MUSARD.

———:✻:———

Pour la bonne presse

Un journaliste français écrivait un jour: "Le journal est devenu à la vie morale et intellectuelle, ce que le pain et le fusil sont à la vie matérielle: le pain qui fait vivre, le fusil qui donne le sécurité contre l'attaque et l'agression des bandits."

La presse est donc l'aliment des esprits, et leur appui coutumier. Mais on sait trop que la presse est généralement aux mains d'hommes sans principes, avides de gains, fussent-ils obtenus de la plus malsaine curiosité publique. La mauvaise presse pullule, là où végètent quelques rares bons journaux.

Si, malgré son petit nombre, la presse de principes, sait, au besoin, tailler si vaillante besogne, que ne ferait-elle pas pour la sauvegarde des esprits, le salut des familles, la revendication des droits de Dieu dans la société?

On lui trouve mille défauts, on ajoute même aux insultes de ses adversaires, et le soir venu, on s'endort heureux, croyant avoir bien mérité de la patrie!

Illusion funeste, et dont mourrait notre presse catholique, si Dieu ne tenait en réserve, pour les distribuer à temps, comme le rayon sur les fleurs, des grâces, des flammes d'apostolat. Seules quelques âmes en reçoivent la rosée de force, mais de correspondre à l'appel du sacrifice, elles ont gagné de vivre et de survivre malgré nous.

L'oeuvre de la bonne presse, chez nous, c'est presque un miracle. Après quinze ans de luttes, de services rendus à l'Eglise et à la race, il reste à conquérir l'estime d'un grand nombre parmi les meilleurs. Si les bénédictions de nos évêques n'ont pas été mesurées à cette croisade moderne, pourquoi tant de fidèles n'ont-ils pas suivi les chefs? Pourquoi tant de capitaines-nés n'ont-ils pas, plus tôt, apporté le secours de leur épée et de leur vaillance?

Enfin, après ces plaintes, une suggestion: Nul n'ignore combien rapidement notre peuple court à l'américanisation par la presse jaune, le cinéma, la revue... Nul n'a pu deviner, sans frémir, les terribles lendemains que notre aveuglement nous prépare. Et, s'il va chercher un peu de clarté dans le ciel, il avouera que, seule, la presse catholique bataille aux avant-postes. Les troupes d'élites ne manquent pas, ni les capitaines. Mais, cela n'a pas la force d'une armée, et cela court bien le risque de n'avoir que faiblesse de corps de francs-tireurs. Ne serait-il pas opportun de faire la revue de nos forces, de fixer des plans de campagnes efficaces, de serrer les rangs autour d'un chef ou d'un drapeau communs?... En un mot, pourquoi pas un congrès de la presse catholique au Canada?

Victor BARRETTE.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Une campagne pour faire disparaître les affiches de cinéma

Québec.—Dans plusieurs églises de la ville, les curés des paroisses ont signalé à l'attention de leurs paroissiens, des requêtes qui sont actuellement en circulation, pour être signées par les mères de famille, afin de demander au Conseil de ville de faire supprimer les affiches illustrées aux entrées des cinémas, parce que ces affiches sont le plus souvent immorales et dangereusement suggestives pour les enfants qui fréquentent les écoles. Les curés ont engagé les mères de famille à signer en grand nombre les requêtes qui seront présentées dans quelque temps au Conseil de ville.

Mort du député de Sherbrooke

Sherbrooke, Qué.—Moïse O'Bready, député provincial de Sherbrooke est mort à sa résidence samedi soir à la suite d'une maladie de six semaines.

Il était âgé de 59 ans. Il a été élu en février dernier, mais n'a jamais pris son siège.

Noces d'or sacerdotales

Québec— Le 21 décembre, n'eut été la modestie de l'éminent prélat, on eut fêté grandiosement les noces d'or sacerdotales de Mgr Marois, Vicaire-Général du diocèse de Québec depuis trente ans, attaché au service des Archevêques de Québec depuis cinquante-trois ans, prêtre depuis cinquante ans.

Mais, dit le *Soleil*, nous ne pouvons nous empêcher de saluer avec le plus grand respect le Prélat distingué, dont les hautes qualités ont illustré le gouvernement du diocèse de Québec, l'organisateur émérite de tant de fêtes brillantes qui ont donné à la cité et au diocèse de Québec, une réputation digne d'envie.

A cette occasion Mgr Marois a eu l'honneur de recevoir de Notre Saint Père le Pape un cablogramme de félicitation.

———:✻:———

Une société qui en vaut bien une autre

Québec.—Les 144 Conférences St-Vincent-de-Paul de la province de Québec ont visité cette année 4,860 familles et secouru 22,330 indigents et cependant elles comptent que 4,959 membres actifs; 3,953 membres honoraires et 4,192 bienfaiteurs.

Les Conférences de Québec et du district ont dépensé $6,000 le mois dernier seulement.

Cette société s'occupe aussi de deux patronages dans la ville de Québec, celui de la Cote-d'Abraham et celui de Laval.

Le patronage de la Côte-d'Abraham compte 293 élèves patronnés par les conférences et 150 jeunes gens qui viennent s'amuser le dimanche. Ces enfants et ces jeunes gens ont actuellement la somme considérable de $57,525,75 déposée à la caisse d'épargne de l'institution. Le patronage Laval compte 156 enfants patronnés par les conférences. Tous les jeudis il vient à part cela 350 enfants des différentes écoles de la ville et le soir et le dimanche, 110 jeunes gens. La caisse d'épargne de cette seconde institution a $5,334,87 de dépots.

———:✻:———

Dans la vie publique comme dans la vie privée

Québec.—Le conseil de ville vient d'adopter une excellente pratique. Désormais toutes les assemblées du conseil seront inaugurées par une prière que récite le maire pour invoquer les lumières de Dieu au cours des délibérations.

La prière est toujours à sa place, dans la vie publique comme dans la vie privée.

———:✻:———

Un don de $10,000 aux pauvres

Montréal.—La Banque d'Epargne de la cité et du district de Montréal vient de distribuer la somme de $10,000, intérêt sur le fonds des pauvres, aux institutions de charité tant protestantes que catholiques.

———:✻:———

La route Montréal-Toronto

Montréal.—M. George A. McNamee, secrétaire-trésorier de l'Automobile Club of Canada, a déclaré, que l'ouverture de la grande route Montréal-Toronto est maintenant assurée pour le début de l'année prochaine. Cette route aura 357 milles de longueur à partir du coin des rues Ste-Catherine et Peel, Montréal, au coin des rues King et Yonge, Toronto. Le trajet pourra être parcouru en quatorze heures de course régulière en restant dans les limites de la loi. 55 milles de cette route sont dans Québec et le reste dans l'Ontario.

———:✻:———

Les monuments historiques dans la province de Québec

Québec.—La commission des monuments historiques vient de présenter au parlement un intéressant rapport contenant l'historique de près de 200 monuments commémoratifs: anciennes églises, forts du régime français, croix de chemins, vieilles maisons, etc.

La province de Québec peut se flatter de posséder plus de monuments commémoratifs que toutes les autres provinces ensemble.

Le travail de la Commission pour conserver toutes les anciennes choses qui ont intérêt historique mérite l'encouragement du public.

La Commission étudie dans le moment le projet de placer des inscriptions sur les routes de campagnes si fréquentées par les automobiles. Ce serait un attrait tout particulier pour les touristes et voyageurs de tous pays.

Il est à souhaiter que sur ce point la province de Québec imite la Californie qui conserve pieusement tous les souvenirs des vieilles missions espagnoles.

———:✻:———

Pour former à l'économie

La caisse d'Economie Notre-Dame de Québec a commencé à recevoir les dépots des écoliers qui participent au concours d'épargnes scolaire inauguré par cette institution financière. L'Inspecteur de la Caisse d'Economie, M. George Belleau, déclarait que le concours était un grand succès. Au séminaire de Québec, depuis dix semaines, plus de 300 écoliers, externes et pensionnaires, ont été fidèles à épargner dix sous par huit jours. Dans presque tous les collèges et académies de la ville, de 150 à 200 enfants suivent la même méthode.

———:✻:———

Une jeunesse inquiétante

New-York.—Plus de 200,000 enfants au-dessous de 18 ans ont comparu en cour l'année dernière. De ce nombre on a donné des chances de se reprendre à plus de 75 pour cent et 80 pour cent de ces essais ont complètement réussi. La présente vague de crimes et de toutes celles qui ont précédé sont une preuve suffisante de l'inefficacité des prisons pour enrayer le crime. Avec la cour des jeunes délinquants on prend les jeunes criminels de bonne heure et au lieu de détruire leur vie on tâche de faire une oeuvre constructive.

Candidat démocrate à la présidence

New-York.—M. McAdoo vient d'annoncer officiellement, par une communication rendue publique qu'il se porte candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis, en 1924.

———:✻:———

Le commerce avec les Philippines

Washington.—Le Président Coolidge a proposé d'étendre les lois du commerce côtier aux Iles Philippines. Il a demandé à M. Jones, président du comité commercial du Sénat de soumettre un mémorandum à ce sujet. L'adoption de ce projet ne permettrait qu'aux seuls bateaux américains de faire le commerce entre les Etats-Unis et les Philippines.

———:✻:———

New-York aura 29,000,000 d'habitants

NewYork.—Thomas Adams, membre du bureau des gouverneurs de "l'American City Planning Institute" prédit, qu'en 1950 la ville de New-York aura une population de 29,000,000 d'habitants et couvrira une étendue de 5,500 milles carrés. "Le New-York d'alors, tel que décrit par M. Adams s'étendra de Long Island Sound, jusqu'à Bridgeport, Connecticut, puis à Newburgh sur l'Hudson, puis enfin, sur une distance de 50 milles, jusque dans le New-Jersey, renfermant dans son sein au delà de 400 municipalités".

———:✻:———

Les lynchages diminuent

New-York.—Les lynchages aux Etats-Unis pendant 1923 se sont élevés à 26 contre 61 en 1922, a annoncé aujourd'hui l'association pour le progrès des personnes de couleur. La diminution est attribuée à l'agitation pour obtenir une loi fédérale contre le lynch et à la migration des nègres vers le nord.

———:✻:———

L'évangélisation des Noirs aux Etats-Unis

A l'occasion de l'ouverture du premier séminaire fondé aux Etats-Unis pour les étudiants ecclésiastiques de race noire, il est bon de donner certaines statistiques à leur sujet.

Il existe aux Etats-Unis 250,000 nègres catholiques; 175 prêtres et environ 700 religieuses se consacrent exclusivement à eux. Ils ont 98 églises et 155 écoles, qui leur sont réservées. Il n'y a encore que quatre prêtres et 323 religieuses de race noire.

Il est d'autant plus nécessaire de donner aux noirs un clergé indigène, instruit et pieux, que la question de l'avenir de la race est un des problèmes les plus importants du moment. Le Père Markoe, dans "America", revient souvent sur ce sujet d'un intérêt actuel. Un grand nombre de noirs non catholiques sont attirés vers l'église romaine; ils étudient les catholiques qui les entourent et, comme leur instruction est aujourd'hui assez poussée, ils peuvent juger et comparer les mérites des différentes religions des Etats-Unis. Le P. Markoe, qui les connait, estime que des milliers de noirs "étant aujourd'hui à la porte de nos églises, nous ne pouvons méconnaître leurs droits aux bienfaits de la Rédemption."

———:✻:———

Les Américains en Terre Sainte

Washington.—Le premier pèlerinage américain aux Lieux Saints depuis 35 ans, aura lieu l'an prochain. Les pèlerins s'embarqueront à New-York le 19 mars 1924. Ils passeront la Semaine Sainte aux lieux mêmes qui furent sanctifiés par la "première semaine sainte." Le drapeau américain, pendant cette semaine sera hissé sur le Tombeau du Christ. Le principal événement du pèlerinage américain sera la dédicace de la basilique de la Transfiguration sur le Mont Thabor, construit par les Américains à la demande de S. S. Benoit XV.

Au cours du voyage, il y aura des arrêts aux Açores, à Alger, à Palerme et à Naples. Au retour de Palestine, les pèlerins se rendront à Rome où ils seront reçus par le Pape.

Le directeur spirituel du pèlerinage sera S. G. Mgr Albert M. Daeger, O.F.M., archevêque de Santa Fé. Le voyage se fera à bord du navire "Patria" de la ligne Fabre.

———:✻:———

Berlin.—Le dicton qui disait: Une fois kaiser, toujours kaiser, que les amis de Guillaume ne cessent de crier bien que Guillaume soit devenu un kaiser sans pays, vient d'être brisé par un décret ministériel de Prusse qui donne à Guillaume et au Kronprinz le titre de "Prince de Prusse", titre qu'il avait en naissant.

Berlin.—Certaines anciennes tavernes de bière de Berlin et des restaurants de jazz seront utilisés par les autorités comme cuisines pour procurer de la nourriture aux pauvres. Un nombre limité de salles seront maintenues, mais tous ceux qui iront danser devront payer au gouvernement environ un marc d'or par soirée. Les fonds prélevés au moyen de cette taxe seront affectés aux oeuvres de charité.

Légende de la cloche engloutie

Une nuit d'astres ruisselait à travers la forêt de sapins qui couronne le port de St-Malo. C'était le 24 décembre de l'an 1523. La neige blanchissait la campagne; le givre suspendait ses cristaux aux vieux toits fumeux. La cloche sonnait à toutes volées appelant les fidèles à la messe de minuit.

Bientôt la nef sombre s'emplit du bruit des sabots des pêcheurs. Dans le choeur tout illuminé, un enfant blond comme la paille souriait de sa crèche à la foule pieuse. Les statues de Marie et du charpentier, achevaient avec l'âne et le boeuf l'illusion de la grotte sanctifiée. Profonde fut l'émotion du peuple breton, lorsqu'aux premiers coups de minuit, l'orgue imitant d'abord la flûte des bergers ouvrit ensuite son choeur, qui chanta:

"Venez des montagnes,
Venez des campagnes;
Venez de Jérusalem,
Venez tous à Bethléem;
Qu'on l'adore avec ferveur:
Cet enfant, c'est le Sauveur."

Si vivaces étaient les croyances de ces paysans, que l'âme palpitante d'allégresse, jeunes filles aux coiffes de mousseline, rudes matelots, troupe naïve d'enfants, crurent vraiment revivre la nuit de la Nativité. Braves gens, comme ils s'enivrèrent des regards du doux Jésus! Avec quel esprit imbu de piété, ils se recueillirent pour le sermon.

L'abbé F. Servan monta en chaire. Il avait 75 ans, des lunettes d'acier et de longues mèches dans le cou. Si heureuse fut sa vie au milieu de ses ouailles, qu'à chaque Noël toute son éloquence le fuyait lorsqu'il voyait la place vide de tants de marins péris en mer. Des pleurs commençaient son sermon et c'est la voix étranglée d'attendrissement que ce saint vieillard, traduisait à sa façon le message des anges de Bethléem. Jamais, il n'avait fait de peine à personne, pas même au fils du châtelain, debout au premier rang, à ce dangereux ennemi de la religion.

* * *

Elevé par une mère tendre et profondément chrétienne, enfant de choeur pendant son enfance, le comte Ruffin de Kérohan subit malheureusement l'influence de son père qui ruina les fruits de sa première éducation. Le comte Yves habitait le château féodal de ses ancêtres. Immensément riche, historien et écrivain de talent, il avait mis son intelligence au service du mal. Outre-mer surtout, ses livres combattant de front les institutions du christianisme, faisaient de terribles ravages. Le comte était veuf et n'avait que ce fils qui obtint tous les premiers prix à l'école navale et le couvrit d'honneur. Séduit par la mer, le descendant des Kerohan entreprit comme officier de marine de longs voyages au cours desquels il épousa une galiléenne musulmane, la blonde Myriam qui lui donna 4 enfants et le rendit si heureux que Ruffin croyait avoir conquis dans les joies du foyer la plénitude de la vie.

Après la mort de son père, l'officier s'installa avec sa femme et ses enfants dans le manoir et c'est par cette nuit lumineuse que nous le retrouvons dans l'église, non pour recueillir la parole sainte, mais pour la combattre en tous points.

Le vieux M. Servan dit:

* * *

"Mes chers enfants, qu'elle fut immense l'onde de tendresse qui jaillit du coeur de Jésus en la nuit de la nativité. Comme elle dût inonder de félicités ineffables, Marie, Joseph, les pâtres et les caravanes endormies à Jérusalem. Porté sur les sables du désert, sur les vagues de la mer, sur les souffles de l'air vibrant du chant des anges, cet incommensurable amour divin dût toucher de ses suaves atteintes tous les coeurs et consoler toutes les douleurs. Sans nul doute, la nature entière dût sentir vaguement ou distinctement une renaissance comme à l'avril vert, chaque être frissonne des effluves du printemps.

"Certes, le coeur des oiseaux battit sous leurs petites ailes; les pierres chantèrent pour fêter le Rédempteur.

"En effet, notre divin Sauveur libéra l'humanité de ses chaines. Il donna au monde l'exemple de la pauvreté, de l'humilité, de l'obéissance, de la charité. Il combattit l'orgueil, le sensualisme, la cupidité, ces trois plaies qui gangrènent la société actuelle.

"Par sa mort, Jésus rendit méritoires les mortifications et les souffrances.

"Chers enfants, qu'avec ce jour de Noël s'éveille en nous une vie morale nouvelle.

"Pratiquons l'humilité, la charité expansive envers tous. Renonçons à nous mêmes à chaque heure du jour pour jeter le bonheur à pleins bouquets. Qui sait si les anges de Bethléem n'errent pas autour de nous pour nous montrer l'Etoile et pour nous aider à accomplir nos destinées?"

* * *

Frappé dans son orgueil, dans sa soif des richesses, le comte Ruffin interprêta ce sermon dans un sens défavorable. Il y sentit une attaque à sa vie matérialiste et jura de se venger.

Le prêtre tomba gravement malade.

Alors, avec une rage féroce, ce noble Kerohan fit démolir le clocher. Le travail fut payé d'or. Trainant la cloche par le câble, il la jeta dans la mer et rit cyniquement en disant: "cloche, je n'entendrai plus ta chanson."

De chagrin, le vieux M. Servan mourut en suppliant Dieu de pardonner ce sacrilège et de ramener son auteur aux croyances religieuses.

Le jeune comte se fixa définitivement à St Malo et hasarda des spéculations pour une entreprise formidable de chemin de fer en Orient.

Il alluma une persécution contre l'Eglise, dans toute la Bretagne. Ses doctrines matérialistes torturèrent les convictions des croyants les plus sincères.

Un homme qui concentre avec persévérance toutes les forces de son intelligence et de sa volonté sur une chose, peut accomplir, à lui seul, en peu de temps ce qu'une société insouciante ne pourrait réaliser pendant nombre d'années.

Il n'y avait plus de chrétiens à St Malo. Ruffin de Kérohan crut qu'il triomphait.

Cependant, une épidémie de typhus ravagea les côtes océaniques, lui enleva sa chère femme et ses enfants. Le comte crut devenir fou de douleur. C'était en juin, quand les landes sont couvertes de bruyères roses. Fuyant le château et le parc encore pleins des douces images et des rires frais de son épouse aimée et de ses enfants, le coupable s'en alla demander au calme des flots quelque consolation. Assis sur une roche solitaire, il pleurait des larmes amères et lentes, lorsqu'il entendit des gémissements vagues et prolongés qui venaient des eaux. Son sang s'arrêta pour écouter. Et il reconnut la voix de la cloche engloutie. Elle vibrait lentement dans le silence des falaises baignées de lune. Elle semblait l'appeler à travers les flots de l'océan.

A bout de chagrin, Ruffin vendit ses biens et partit en Turquie; mais au bord du Bosphore étincelant des minarets et coupoles, la cloche se fit entendre plus implorante que jamais. Elle semblait dire: Reviens! reviens!"

Des années se passèrent. Le comte se faisait vieux. Un jour, il apprit qu'il était complètement ruiné par la faillite de la compagnie des chemins de fer. Au comble du désespoir, il revint dans sa ville natale; des ronces et des épines couvraient les ruines de l'église de St Malo, mais des mains pieuses avaient entretenu la tombe du vieux M. Servan.

* * *

On était au 25 décembre, par une nuit de surnaturelle blancheur.

Le comte Ruffin de Kérohan reçut hospitalité chez des pêcheurs. Les murs de la cabane étaient décorés de touffes de gui et de houx. Ca et là étaient accrochés des filets, des ancres, des avirons. Au milieu de la chambre, un Jésus souriait sur la paille échevelée. Le coeur de Ruffin trembla en reconnaissant l'enfant blond des Noël de M. Servan. Lorsque minuit sonna à la pendule, toute la famille tomba à genoux, en cercle, autour de la crèche en entonnant le cantique des vieilles traditions:

"Venez des montagnes.....
Venez de Jérusalem....."

Tout à coup le chant fut étouffé par un bruit de pierres qui dégringolaient avec furie. Epouvantés, les matelots se regardèrent. Ruffin, était blanc comme un mort. Ils virent par la fenêtre des blocs de granit qui tombaient de l'air sur les ruines de l'église d'autrefois..... Un silence se fit..... et ils crurent mourir d'épouvante en entendant, dans l'eau proche, une cloche qui carillonnait à toutes volées comme pour appeler les croyants à la messe de minuit..... Puis elle se fit plus sourde, plus lointaine..... et éteignit ses sons en un suprême appel caressant.

Vaincu par le malheur, vaincu dans la lutte, le coupable céda à l'appel de la cloche engloutie qui lui rappelait ses croyances religieuses et son crime. Il adora l'Enfant Jésus comme les bretons de la cabane.

Le lendemain, il retira des sables de la plage la vieille cloche rouillée, et rebâtit l'église.

Un jour, il dit au peuple des matelots, rassemblé au bord de la mer: "Ni la puissance du génie, ni les persécutions sanglantes, ni la fureur de l'impiété ne sauraient ébranler le sublime établissement de l'Eglise catholique." Et il grava sur la cloche: "Tu triomphes."

CORYPHA.

Les étrennes de Saint Jérôme

Une nuit de Noël, saint Jérôme était dans la grotte de Bethléem, tout absorbé dans la contemplation du mystère de la naissance de notre bien-aimé Sauveur. Tout-à-coup, le divin Enfant lui apparait, rayonnant d'une lumière céleste et lui dit: "Jérôme, que me donnes-tu pour mon jour de naissance?"

—Divin Enfant, je vous donne mon coeur.

—C'est bien, mais donne-moi encore quelque chose!

—Je vous donne toutes les prières et toutes les affections de mon coeur.

—C'est bien encore, mais donnemoi quelque chose de plus!

—Je vous donne tout ce que j'ai et tout ce que je suis!

—Je désire encore autre chose de toi.

—Divin Enfant, je n'ai plus rien, que voulez-vous que je vous donne encore?

—Jérôme, donne-moi tes péchés.

—Que voulez-vous en faire, ô mon Jésus?

—Donne-moi tes péchés afin que je te les pardonne tous sans exception.

—Divin Enfant, vous me faites pleurer.

Et Jérôme se mit à sangloter d'amour pour Jésus qui poussait la bonté jusque-là.

Que Noël soit, pour nous aussi l'occasion de nous donner à Jésus tout entier et d'enfouir même dans son coeur tous nos péchés, en allant aux pieds de son ministre, le prêtre, pour lui faire connaitre avec la plus grande franchise les plaies de notre âme afin qu'Il nous pardonne et nous bénisse.

—:*:—

Washington.—Durant le dernier exercice fiscal, la prohibition a rapporté au Trésor, $5,142,566, en amendes, taxes etc., sans compter les amendes imposées par les tribunaux des différents Etats.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Une révolution sans bruit

Athènes.—Une révolution vient d'avoir lieu en Grèce, qui n'a pas causé grand émoi dans le monde. Le peuple Grec a manifesté le désir d'avoir un gouvernement républicain et le roi, au lieu de s'opposer à la volonté de ses sujets est parti sans tambour ni trompette pour aller vivre bourgeoisement en Roumanie, le pays de sa femme.

Le Conseil des ministres de la Grèce a chargé le colonel Plastiras, chef du Comité révolutionnaire, d'inviter l'ancien premier-ministre Venizelos à rentrer dans son pays, sans condition, avec liberté complète pour toutes les initiatives qui lui plairont, s'il veut prendre charge de la situation politique.

Venizelos retourne en Grèce

Paris.—L'ancien premier ministre Venizelos, à la demande de 270 membres de l'assemblée législative grecque nouvellement élue, a décidé de quitter Paris sur le champ et de rentrer en son pays pour le 2 janvier, ouverture de la chambre. Son retour ne sera que temporaire: il a résolu de n'accepter à aucun prix de former un cabinet, il se contentera du rôle de guide et de conseiller.

—:*:—

Ils attendent

Athènes.—D'après les dernières nouvelles obtenues d'Athènes, le départ des souverains grecs pour l'éxil, à Bucharest, ne serait que provisoire. Le gouvernement grec fait savoir lui-même aux Puissances que l'Assemblée nationale hellénique va décider elle-même du régime politique que doit adopter le pays.

—:*:—

Une amnistie en Irlande, à l'occasion de Noël

Dublin.—A l'occasion des fêtes, des centaines de détenus dans les prisons d'Irlande ont été remis en liberté par le gouvernement de l'Etat Libre. Joe McGuirk commandant des forces irrégulières, Sean P. O'Kelly représentant du Sinn Fein à Paris et Rome en 1921, la comtesse Markieviez et plusieurs autres chefs républicains étaient du nombre.

Les prisons cependant ne seront pas encore vides: il y reste plusieurs centaines de détenus politiques, parmi lesquels de Valera.

—:*:—

Attentat contre le régent du Japon

Tokio.—Un jeune homme, vêtu comme un ouvrier, a tenté d'assassiner le prince Régent Hirohito. Toute la ville est en émoi. L'attentat eut lieu au moment où le Régent se rendait à une session de la diète.

Hirohito, fils ainé de l'Empéreur, a été proclamé prince héritier en 1912, et régent en 1921.

On annonce également que le cabinet japonais a démissionné.

—:*:—

Un fameux guide

Genève. — On annonce la mort à Naters, Suisse, du fameux guide Antoine Walder, 81 ans, dont la majeure partie de sa clientèle était anglaise ce qui lui avait valu le nom de "guide anglais."

Walder, avait accompli, l'an dernier, sa centième ascension du Bel Alp, qui est à 6,900 pieds d'altitude. Le guide avait, au cours de sa longue carrière, sauvé la vie d'une quinzaine d'alpinistes, et un Londonien, qu'il avait tiré un jour d'un pas périlleux, avait même constitué sur sa tête, en reconnaissance, une rente viagère.

La jeunesse française a été décimée

Ottawa.—A son retour d'un voyage de six semaines en Europe, M. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des communes, a dit qu'il a été à la fois étonné et ému de constater comment la jeunesse française a été fauchée pendant la guerre. En France, dans les villes comme dans les campagnes, on voit des vieillards, des hommes d'âge moyen et des garçonnets, mais presque pas de jeunes gens.

L'inondation menace Paris

Paris.—Le Seine, comme les autres rivières de France, commence à monter rapidement et les Parisiens craignent l'inondation.

La Seine atteint déjà le pied du monument des Zouaves sur le pont d'Alma. Plusieurs gens demeurant sur le bord de la rivière déménagent en hâte.

Le budget de la France

Paris. — Le budget français qui vient d'être soumis au Sénat marque un surplus de 568,000,000 de francs. L'augmentation du commerce d'exportation explique la balance favorable du budget.

D'autre part les dépenses ont été accrues de 30,000,000 de francs, par suite du coût plus élevé de la vie.

M. Bérenger, le rapporteur de la commission des finances, attire l'attention du gouvernement sur le fait que la cherté de la vie va toujours en augmentant, et que la dépréciation du franc est hors de pair avec la prospérité et le commerce du pays.

—:*:—

Le prochain Congrès Eucharistique national en France

Paris.—Le Comité des Congrès eucharistiques nationaux en France, après s'être réjoui du merveilleux succès du Congrès de Paris et avoir félicité ceux qui avaient été les habiles et dévoués organisateurs, a définitivement choisi Rennes pour le siège du cinquième Congrès national, qui se tiendra en 1925. Il demande qu'on y pense et qu'on s'y prépare dès maintenant.

Cette oeuvre des Congrès eucharistiques mérite l'attention des catholiques et sollicite plus que jamais leurs prières, leur zèle et leur générosité.

—:*:—

Télescope gigantesque

Paris.—Selon les informations données par les journaux de Santiago, M. Camille Flammarion sera invité à se rendre au Chili.

On le conviera à y observer la planète Mars: les savants chiliens demanderont au savant français de démontrer la théorie selon laquelle cette planète est habitée.

On construit actuellement un Observatoire à cet effet. Et le bruit court que, pour faciliter les recherches astronomiques, on cherche à établir un télescope gigantesque dont le tube est...une galerie de mine!

—:*:—

Le nouvel ambassadeur de la France au Vatican

Paris.—D'après des notes publiées dans plusieurs journaux, M. Doulcet, qui géra l'ambassade de France auprès du Saint-Siège avant la nomination officielle de M. Jonnart, succèderait bientôt à ce dernier.

Une dépêche officieuse de Rome a indiqué que le Vatican considère un vote du Parlement français comme indispensable pour le règlement définitif des rapports entre l'Eglise et l'Etat français.

Le texte des statuts élaborés en vue de l'établissement d'associations diocésaines a été publié il y a quelque temps avec l'approbation du Cardinal Dubois, archevêque de Paris.

Ces associations diocésaines ne sont pas du tout la même chose que les associations cultuelles qui furent si justement condamnées par Pie X.

—:*:—

Réception des nouveaux académiciens

Paris.—M. Louis Barthou recevra à l'Académie française M. l'abbé Brémond, élu en remplacement de Mgr Duchesne, et cette réception aura lieu vers la mi-février. Mgr Baudrillart recevra très probablement M. Jonnart. Mgr Baudrillart devait régulièrement recevoir les successeurs des académiciens morts pendant le trimestre où il fut directeur de l'Académie: Mgr Duchesne et M. Deschanel. Mais en pareil cas, il est d'usage que le directeur ne soit chargé que de l'une des réceptions. Celle de M. l'abbé Brémond étant confiée à M. Barthou, la réception de M. Jonnart est pour Mgr Baudrillart.

M. Paul Bourget, à propos des difficultés que suscite depuis quelque temps l'attribution des fauteuils citait ce mot d'une dame dont le salon est très académique: "Wyzewa disait que l'Académie est une réunion d'hommes de lettres travaillant surtout à être quarante. Je crois qu'ils travaillent plutôt aujourd'hui à n'être pas quarante."

—:*:—

Le nombre des députés français sera réduit

Paris.—La chambre des députés a adopté un projet de loi qui réduit le nombre des députés de 626 à 577.

C'est donc 49 députés de moins qu'il y aura à choisir aux prochaines élections qui ont lieu au mois d'avril cette année.

—:*:—

Le franc n'a jamais été aussi bas

Paris.—Pour la première fois, le franc est descendu à moins de 5 centins, exactement 4.99½, le 26 décembre. La dépréciation est dûe à l'extraordinaire demande de dollars américains sur le marché français, et au cours presque nul du franc aux Etats-Unis.

—:*:—

Le Cardinal Gasparri et Mussolini décorés

Madrid.—Le roi Alphonse XIII a signé un décret conférant l'ordre de la Grand-Croix de Charles III au cardinal Gasparri, secrétaire d'état papal; à signor Mussolini, premier ministre d'Italie, au marquis Thaon di Revel, ministre italien, et au duc d'Aoste.

—:*:—

D'Annunzio et son autel de la victoire

Gardone, Italie. — Gabriel d'Annunzio, le soldat-poète, a fait cadeau de ses propriétés à l'Italie pour les transformer en un autel de la victoire. Ceci comprend sa villa et ses jardins spacieux, où il a élevé un grand nombre de petits sanctuaires faits de marbres des Alpes où ont eu lieu les plus terribles combats de la dernière guerre.

—:*:—

Un apôtre des oeuvres de jeunesse

A l'heure même où s'ouvrait à Paris le congrès annuel de la Fédération gymnastique et sportive des patronages de France, son fondateur, le docteur Michaux, mourait après une longue et douloureuse agonie. C'était un grand homme de bien, connu seulement d'un petit nombre, mais dont le dévouement généreux aura eu depuis cinquante ans sur des générations de jeunes une influence dont l'étendue ne peut encore se mesurer.

Son nom est à l'origine de deux fondations importantes. C'est lui qui en 1875 crée la Conférence Laennec, association professionnelle de médecins catholiques. C'est lui qui en 1898 prévoyant les ressources d'énergie, les forces de discipline que contiennent la pratique mesurée, l'exercice rationnel des sports voulut en faire profiter les oeuvres d'apostolat catholique et conçut le projet merveilleux de cette Fédération gymnastique et sportive des patronages de France.

—:*:—

Le tour du monde dans une barque

Sydney.—Une petite embarcation, jaugeant 20 tonneaux, et ayant à bord pour tout équipage un Australien, sa femme et un marin, vient d'arriver aux îles Fidji, après une traversée très dure à cause de tempêtes continuelles. Parti d'Angleterre, il y a plus de six mois, cet Australien tente de faire le tour du monde.

—:*:—

Tempête de grêle à Noël

Pretoria, Afrique [illegible] jour de Noël, un or[illegible] d'une violence inouïe [illegible] le et les environs [illegible] de 100,000 livres [illegible] Des grêlons sont tombés [illegible] delà de 16 onces, de [illegible] d'une tasse. Plusieurs [illegible] dû quitter leurs demeures par crainte de voir le to[illegible] ou chassées par l'eau qui [illegible] çait à les inonder.

—:*:—

La succession de Bonar Law

Londres.—En plus de ses biens de famille André Bonar Law laisse une succession personnelle de 51,397 livres, soit $240,000. Ceci comprend quelques placements aux Etats-Unis et au Canada.

—:*:—

"Monsieur Lascelles"

Londres.—Le fils de la princesse Marie n'est pas de sang royal d'après le protocole anglais. Il s'appellera tout court "Monsieur Lascelles".

Seuls les enfants des fils du roi, et le fils ainé vivant du Prince de Galles sont considérés comme princes de sang royal et en portent le titre.

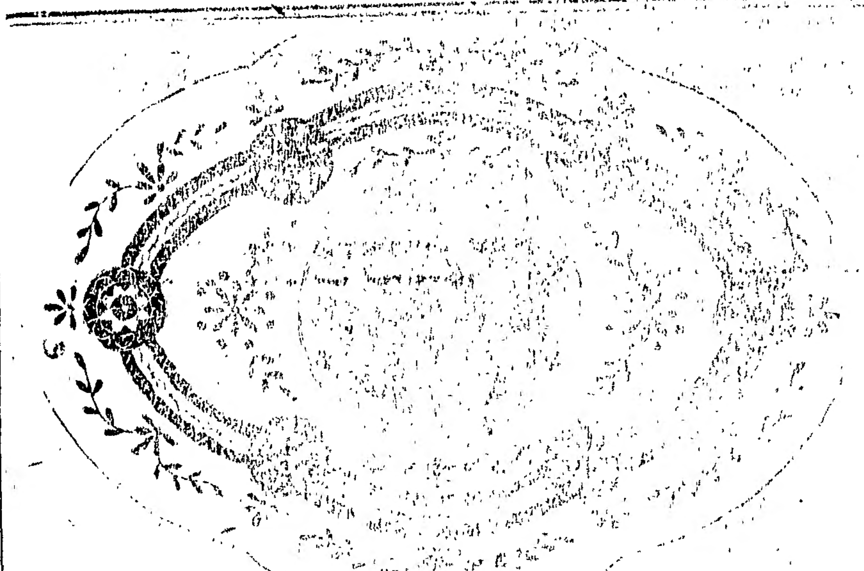
—:*:—

San Francisco.—L'Arizona, écrit, de tous les Etats-Unis, celui qui souffre le plus de la situation faite à l'Allemagne par l'occupation franco-belge. Cet Etat, grand producteur de cuivre en fournissait, avant la guerre de 300 à 400 millions de livres par année à l'Allemagne, qui ne lui en achète [illegible]

Ottawa.—La conférence de l'industrie laitière du Dominion a adopté des résolutions favorisant l'uniformité dans la qualité de la crème, ceci s'appliquant à tout le Dominion. On veut aussi des règlements uniformes d'exportation afin de sauvegarder le bon renom du beurre canadien.

La jaunisse

Mr. C. H. Probst de Embden, N. D., écrit: "Il y a un an, ma fille agée de quinze ans, se plaignit d'une grande faiblesse, et quelques semaines plus tard, son teint devint jaune, même le blanc de ses yeux soit une teinte jaunâtre, tout semblait indiquer la jaunisse. Ma femme voulut consulter un docteur, mais je lui dis d'essayer d'abord le Alpenkräuter du Dr. Pierre. Ma fille prit ce médicament régulièrement et elle [illegible] forte [illegible]



No. 2223. Coussin lingerie. [illegible] Patron au carbone, 35c. Etampé sur toile soyeuse, $1.00. Sur toile ancienne, $1.25. Il faut, pour broder ce coussin, 8 écheveaux de coton M.F.A. à de[illegible] Les ronds de Venise peuvent se remplacer par des ronds de Cluny, filet ou crochet artistique.

Grande feuille de papier carbone, bleu, blanc, [illegible] petites feuilles de papier carbone, bleu, blanc, rouge ou noir, 5c la feuille, 2 pour [illegible]

Demandez notre catalogue de broderies, envoyé franco dans tout le Canada sur réception de 35c.

[illegible]

642 rue Saint-Denis [illegible]

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

MORINVILLE, Alta.

Dimanche soir le 16, réalisation de ce qu'avait annoncé Mgr le curé au commencement de novembre, brillante soirée à la salle paroissiale.

"Nos artistes locaux" ont représenté un drame canadien, à la fois fort simple et fort touchant : "Le petit fils de Pierre Gagnon". Ce drame, composé, si nous ne faisons erreur, par Mgr Gérin, qui vient de mourir, curé de St-Justin, fait suite au célèbre roman de *Jean Rivard*.

Mgr Gérin, était frère de M. Gérin Lajoie, auteur de *Jean Rivard*.

De l'avis unanime, ce fut un véritable succès. D'abord salle comble: plusieurs curés des environs et des gens des paroisses voisines; ensuite exécution parfaite du programme.

L'on s'explique l'émotion et le contentement de l'assistance parce que tout fut le plus naturel du monde: jeu des acteurs, costumes, décors, ces milles petits détails, qui, isolés, ne comptent guère, mais dont l'ensemble plait souverainement.

L'on a goûté beaucoup aussi les deux chansons chantées par les acteurs "Le [illegible]" et "La bénédiction" de Larrieu. Cette dernière où l'on reproduisit la scène si belle et si connue de Massicote, parut particulièrement toucher l'auditoire.

Les vacances sont commencées depuis jeudi, un peu plus tôt que d'ordinaire.

—Bravo ! à cause de la convention des instituteurs à Edmonton.

On dit qu'elles finiront un peu plus tôt aussi.—Hélas !

Melle Saint-Aubin, de Beaumont, était en promenade chez son oncle M. J. P. Bernier.

M. l'abbé Boucher, prêtre colonisateur, et le Rév. Père Philippe O. M. I., étaient au presbytère la semaine dernière.

ST. VICTOR, Sask.

La grande fête de Noël a été célébrée avec une grande solennité à St-Victor. Les paroissiens s'étaient donné la main pour décorer l'église avec goût. L'autel, la crèche et le sanctuaire présentaient un spectacle vraiment beau. Il y a eu plus de 300 communions. Voilà un beau désir qui réjouit le coeur de Dieu et honore les paroissiens. Tous les congréganistes ont tenu à honneur de s'approcher de la sainte table en cette belle nuit de Noël. Nos "Minuit Chrétien" "Les anges dans nos campagnes" "Ça bergers assemblons nous" nous furent très bien rendus par nos artistes de St-Victor. Le choeur de chant sous l'habile direction de M. Siméon Ducharme mérite nos plus chaleureuses félicitations. Melle Sabourin touchait l'orgue avec tout le talent musical qu'on lui connait. Dimanche, le 23 déc. après la grand'messe avait lieu une assemblée de paroisse pour l'élection d'un syndic, M. Pierre Beauregard sortant de charge.

Il fut proposé par M. Joseph Lavoie, appuyé par M. Louis Alfred Beaubien que M. Josaphat Coutu soit élu syndic. La motion fut adoptée à l'unanimité. Nous sommes heureux du choix et nous sommes assurés d'avance que M. Josaphat Coutu saura toujours faire son devoir.

Avant de se séparer on procéda au tirage d'un $20.00 en or au profit de l'église St-Victor.

M. J. A. Godin 1369, Ste-Catherine Est Montréal a été l'heureux gagnant. Nos félicitations.

Le 9 décembre M. et Mme Henri Bissonnette un fils baptisé sous les noms de Laurent Bernard. Parrain et marraine M. et Mme Ovide Beaubien de la province de Québec, représenté par M. et Mme Jean-Baptiste Beaubien de St-Victor.

M. et Mme Alfred St-Cyr ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé lundi le 10 décembre. Nos sympathies.

TITANIC, Sask.

M. Turcot, professeur de langues modernes à l'école Normale de Saskatoon, en visite chez ses bons amis de Titanic, nous dit à propos du départ, pour l'Université de Colombie, du docteur Weir, principal de l'école Normale Provinciale de Saskatoon, que c'est une grande perte pour la province, l'école Normale et l'éducation en Saskatchewan. Il ajoute en même temps que personnellement il perd un appui précieux et qu'il regrette profondément ce départ. M. Huff, professeur à l'école Normale de Régina sera le nouveau principal.

M. Turcot nous dit aussi qu'il est heureux des marques de sympathie évidente qu'on manifeste à l'endroit de ses cours. Tous ses étudiants ont passé avec succès l'examen de français.

M. Turcot a profité de son séjour ici pour aller visiter ses anciens élèves de l'école St-Jean-Baptiste, actuellement sous la direction de Mlle Rita Saucier, notre jeune et dévouée institutrice. Il adressa la parole et dit aux enfants leurs devoirs envers l'Eglise, envers la société, envers la famille et envers eux-mêmes. En terminant, à la grande joie de tous, il accorda un grand jour de congé.

Mariages — Le 28 novembre, M. Henri Périllat, de Jack Lake, conduisait à l'autel, Mlle Philomène Bienvenue, de Carlton. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé Perrault, curé de Carlton. Après la cérémonie, une réception eut lieu chez M. et Mme Emmanuel Bienvenue, père et mère de la jeune mariée.

—Le 29 novembre, M. Gaspard Arcand unissait sa destinée à celle de Mlle Rose-Anna Sletter, de St-Laurent. La cérémonie eût lieu dans l'église de Bellevue, où M. le curé Chauvin bénit leur union.

Le lendemain une réception à laquelle étaient invités tous les voisins, avait lieu chez M. et Mme Napoléon Arcand, parents du marié.

SAINT-LOUIS, Sask.

Les Soeurs de la Providence ont donné à leur couvent St Joseph un concert magnifique. Les élèves se sont surpassés. Garçons et fillettes ont su profiter des leçons de leurs dévouées maitresses et ont fait honneur à l'institution modèle qu'est le couvent de St Louis.

PROGRAMME

1 "The Flying Doves"—Piano............ ....C. Heins
L. Cross et Al. De la Gorgendière
2 "Welcome"—Récitation.
R. Cook, B. Cochet, Ch. De la Gorgendière, M. Ladouceur, D. Carpantan, N. Lafrenière.
3 Berceuse ....W. A. Mozart
Rolland Morrier
4 "Old Folks at Home"......Stephen C. Tester—violon; T. Boyer et Léon Jeannotte
5 Il Faisis Robinson—Récitation.
L. Jeannotte
6 "Joyfully, Joyfully"—Song ....E. Thayer
7 "When Mamma was a Little Girl" Récitation—A. De la Gorgendière
8 "Twenty-four Little Frogs"—Song
Berthe De la Gorgendière, L. Timey, Th. McLeod, J. Bourdon, L. Ouellet, A. Garand, J. Willick, Paul Voisin, J. Branger, D. Carfantan, R. Willick, B. Cochet.
9 "Doris Waltz—Piano ....D. Marvin
10 Les Vertus—Saynète.
S. Dubuc, G. Dubuc, A. De la Gorgendière, Armande G. Bilodeau, J. Vallée.
11 La Chasse—Chant.
12 The Marvelous Doctor—Comedy
J. Turvey, C. Willick. Boys: R. Morrier, P. McCloskey, E. Carfantan, L. Jeannotte, A. Doderai, L. Sénécal G. Ott.
13 Barcarolle — Piano E. Stoutenburgh).
Mélanie Cochet
14 La vallée de Josaphat—Récitation
Ch. De la Gorgendière
15 "Don't"—Récitation.
L. Cross
16 "Drill"—Ol. De la Gorgendière, Ar. De la Gorgendière, G. Dubuc, N. Belair, G. Bilodeau, B. Jeannotte, L. Timney, G. Willick, T. McLeod, J. Vallée, F. Sénécal, L. Boudreault.
17 La crèpe—Comédie.
M. A. Dussault, G. Gareau, D. Salvail, S. Dubuc, M. Cochet, Th. Boyer D. Salvail.
18 "March Around the May Pole"— ....Garland
L. Cross et Al. De la Gorgendière
20 "Priest's March" ....Mendelssohn
21 "One of Our Heroes—Récitation.
G. Copeland
22 "Till We Meet"—Song.
W. G. Tomer
23 Pantomime.
M. A. Dussault, Gladys Copeland, L. Cross, Al. De la Gorgendière.
24 "Wishes"—Voeux.
O Canada ....C. Lavallée

LACOREY, Alta.

Pour la première fois peut-être lisons-nous le nom de LaCorey dans la correspondance du journal. LaCorey est un petit centre situé à une douzaine de milles au nord de Bonnyville. Une quinzaine de famille catholiques dont douze Canadiennes-françaises se groupent à l'entour de leur petite chapelle garnie de bancs et du nécessaire au culte divin. Ces familles sont régulièrement desservies tous les mois par M. le curé de St-Joseph.

—Le 8 décembre Mme Jos. Verrier abjura l'hérésie pour se faire catholique. Ce fut une touchante cérémonie, laquelle fit couler de douces larmes à plus d'un des nombreux assistants. L'église ornée de sa nouvelle statue du Sacré-Coeur et parée de sa plus belle parure invitait les coeurs à la prière et à la joie. Avant la grand'messe la nouvelle convertie reçut le baptême solennel des adultes. Pendant la messe elle fit sa première communion.

Dans l'après-midi du même jour, M. et Mme Louis Dumaine firent baptiser leur premier enfant qui reçut les noms de Joseph-Louis-Aimé. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Ouellette, grands parents de l'enfant.

—Trois nouveaux colons sont venus grossir le nombre des catholiques et des Canadiens-français. M. A. Duchène et les deux garçons de M. Jos. Ouellette, de St-Joseph ont enregistré leur homestead à environ deux milles de l'église.

—On parle beaucoup de la construction d'une ligne de chemin de fer, laquelle passerait dans les environs. Ce serait le salut et la prospérité des habitants de ce district si fertile, mais pour le moment un peu loin des communications.

BEAUVAL, Sask.

Il fait toujours beau, depuis un mois, cependant, on a eu des jours froids, les rivières Castor et La-Plonge sont gelées et il y a six pouces de neige couvrant la terre.

Le 11 de novembre nous nous sommes tous réunis à la salle du couvent pour fêter la fête de naissance de notre aimable supérieur de la mission, le R. P. Lajeunesse. Il y eut chant, musique et récitations et un joli petit programme rendu par les élèves du couvent, sous l'habile direction des Soeurs du Couvent.

PROGRAMME

Chant de Fête.
Le Calendrier de la Reconnaissance.
"Rosary Beads."
"Seven Little Workers."
Choeur: Jeanne d'Arc.
Gymnastique des garçons.
"Missionary Father."
La poupée désobéissante.
Demande de congé.
Chant final: Dans mon Canada.

—Le 19 novembre s'est éteint dans le sommeil du juste, notre Vénérable Mère Supérieure, soeur St Nazaire, ce qui est une grande perte pour la mission, mais surtout pour les bonnes soeurs du couvent. Elle sera longtemps regrettée par tous ceux qui l'ont connue, pour ses oeuvres de chraité et son courage dans les heures de déboires et de déceptions, qu'elle savait si bien surmonter. Cette perte cause un deuil profond à nous tous. A ses parents nous offrons nos plus sincères sympathies.

LAC PELLETIER, Sask.

CERCLE STE-ANNE

L'Arrivée de la grande fête de Noël, provoque chez les citoyens canadiens-français de généreux sentiments pour le bien et pour la gloire de Dieu. Le Cercle Ste-Anne dans notre paroisse comme dans toutes les autres de langue française n'a d'autre but que de défendre sa race et de grouper ses membres dans un même réseau et les guider vers la même mentalité nationale, idéal que toute personne descendant des preux, doit avoir au coeur.

C'est donc de la religion et du patriotisme que de faire vivre cette association franco-canadienne, puisque la Patrie et l'Eglise sont deux soeurs inséparable l'une de l'autre.

Au cours d'une réunion tenue le 24 décembre sous la présidence de M. Acquila St Jacques président du cercle, afin de mettre plus d'entrain et de gaieté, les associés de l'oeuvre organisèrent une partie de carte. L'assistance était notable, et le résultat va le dire puispue $50.00 fut la bourse que l'on compta au sortir de la salle. Bravo ! et en avant !

M. le curé ne put y assister à cause d'une indisposition.

En voyage.—Plusieurs familles sont parties dans l'Est profitant des prix réduits que donne le temps de Noël.

Partis Nous ont quittés pour un autre climat cinq de nos familles. Nous leur souhaitons bon succès en attendant leur retour.

Décès M. Ed. Dumesnil a eu la douleur de perdre un garçonnet du nom d'Augustin. Après une opération bien réussie une complication soudaine mit fin à sa vie. Nos sympathies à la famille.

—Notre curé doit s'absenter pour quelques semaines dans l'Est avec son frère David.. Nous leur souhaitons heureux voyage et prompt retour.

DELMAS, Sask.

—La paroisse de Delmas est l'un des centres canadiens-français les plus prospères de la Saskatchewan' le long de la ligne du C. N. R..

—M. W. O. Normandin vient d'y établir une tannerie avec toutes les améliorations modernes, telle qu'il y en a peu dans l'Ouest.. Les machineries sont de construction toute récente et du dernier modèle, si bien que les fermiers n'ont rien à souhaiter de mieux. La tannerie est si achalandée qu'à partir du premier janvier, il y aura double équipe..

—M. W. Chevalier et Holgate ont construit un garage, une boutique de menuiserie et une forge qui donneront entière satisfaction à leurs clients.

WHITE STAR, Sask.

Enfin, pour la première fois nous avons eu la messe de minuit ! Et de quel joli et intéressant réveillon elle fut suivie !

Les dames de l'autel sous la direction intelligente et dévouée de leurs officières, avaient recueilli à domicile une somme assez rondelette pour couvrir les frais d'achat d'un gentil petit Jésus que les Soeurs du précieux Sang de Prince-Albert nous ont confectionné.

D'adroits paroissiens avaient construit une belle crèche rustique qui fait honneur à leur habileté autant qu'à leur goût ; si bien que rien ne manquait à l'heure de la cérémonie, pas même de la lumière en abondonce que déversaient sur toute l'église deux grosses lampes à gazoline, gracieusement mises à notre disposition par les propriétaires de a salle publique.

A minuit sonnant, le cantique traditionnel de "Minuit chrétiens", fut exécuté avec beaucoup d'ampleur et de piété par la chorale, dont les membres n'ont épargné ni leur temps, ni leurs peines pour préparer avec soin la messe royale de Dumont et les vieux cantiques de Noël pour la messe de l'aurore.

Presque toute la paroisse s'était donnée rendez-vous à la sainte table. On ne saurait dire de nos catholiques, ce que l'évangile nous rapporte des gens de Bethléem qu'il n'y avait pas de place chez eux pour Jésus naissant. Le défilé long et pieux des âmes avides de recevoir leur Sauveur a impressionné toute l'assistance et réjoui le Coeur de Celui qui s'est fait enfant pour nous aimer davantage.

Après les trois messes, auxquelles chacun s'est fait un devoir d'assister avec recueillement, il y eut une vente de paniers des mieux réussie. M. Jos Manville se prêta avec plaisir à son rude métier d'encanteur. Les paniers s'enlevèrent rapidement et avec entrain ; et il y en avait, il y en avait, et remplis cercertes : de quoi rassasier les appétits les plus robustes et régaler les gourmets les plus exigeants, car les dames connaissant leur monde avaient su tout à la fois flatter les yeux par la confection artistique des paniers et faire venir l'eau à la bouche par l'appât séducteur des choses délicieuses qu'ils renfermaient.

Mais on avait aussi songé à ragaillardir les esprits, et voilà que notre aimable institutrice s'amène avec ses élèves pour exécuter un programme très agréable de chant et de déclamations. Melle Adam a droit à nos félicitations pour avoir su trouver un si beau choix de morceaux à dire et découvrir en nos enfants d'aussi jolis talents. L'adresse, qui fut lue par M. Lucien Poudrier à notre dévoué missionnaire, donnait la note juste des sentiments qui se pressaient en nos âmes.

Nous allions nous séparer sur le coup de six heures, quand M. et Mme Major s'avisèrent de nous donner un petit échantillon de la manière dont on s'amusait au temps jadis, et mirent le comble à la gaieté générale en nous chantant deux vieilles chansons canadiennes dialoguées et mimées comme les aimaient nos pères.

D'autres bonnes voix de la paroisse prêtèrent aussi leur concours, et aidèrent chacune pour sa bonne part à rendre tout le monde heureux, et à faire souhaiter à tous que d'autres fêtes semblables viennent encore nous rassembler et cimenter davantage l'union, la bonne entente qui doit régner parmi nous.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

Saskatoon.—En plein milieu d'une fête de famille dans la soirée de Noël, Mme Sam Scarapatoff, agée de 48 ans, est morte subitement à table sous les yeux de son époux, de ses enfants et de quelques parents et amis.

Lipton, Sask.— Le Dr J. R. Cummings a été trouvé mort dans le soubassement de sa maison par sa femme. Une maladie de coeur l'avait emporté à l'âge de 38 ans.

St-Jean, N. B.—La femme d'un ministre protestant, Mme Clara Whiteside, a été trouvé morte dans sa maison, le crâne défoncé. Le crime avait dû être commis depuis plusieurs jours déjà, quand la chose fut découverte par les voisins. On croit que le vol en a été le motif.

Vanvouver.—Le chef de police W. Anderson a été blessé lorsque son auto est allé donner contre un tramway. Une défectuosité dans le mécanisme du volant a été cause de l'accident.

Hazard, Ky.—Le comté de Perry a fêté Noël par des réjouissances quelque peu dangereuses : 4 meurtres ont été commis, une cinquième personne est blessée à mort, et une sixième se trouve dans un état très critique.

Frederiction, N. B.—La nouvelle gare du Pacifique-Canadien à Fréderiction à été inaugurée. La construction de cet édifice a coûté $40,000.

A LIRE EN FAMILLE

Le Maître de la Terre

— par —

MGR BENSON

5

Le soir approchait. Le grand temple sombre n'était éclairé que par des reflets épars de la lumière du dehors, pénétrant à travers de somptueux vitraux récemment donnés par un lord converti. Devant Percy s'étendait le choeur, avec une double rangée de chanoines en surplis blancs et en chapes de fourrures: au milieu, sous un vaste baldaquin, brûlaient les six lumières qui avaient brûlé là, chaque jour, depuis plus d'un siècle; et, plus loin encore, c'étaient les hautes lignes de l'abside, avec la voûte profonde où l'on voyait le Christ régner dans sa majesté. Percy laissa errer ses yeux autour de lui, pendant quelques instants, avant de commencer sa prière: il admirait la beauté du lieu, écoutait les choeurs magnifiques, les appels de l'orgue, et la voix nuancée du prêtre. A gauche, brillait l'éclat réfracté des lampes, allumées devant le Sacrement; à droite, une douzaine de cierges jetaient une lueur vacillante au pied de la gigantesque croix, supportant ce Pauvre divin qui invitait tous ceux qui le regardaient à partager son supplice.

Puis le prêtre se cacha le visage dans les mains, soupira, et se mit à prier.

Il commença, comme il faisait toujours, par un acte délibéré de renoncement au monde sensible. Il s'efforça de descendre jusqu'au fond de soi-même; et bientôt l'appel de l'orgue, le bruit des pas, la dureté du banc de bois sous ses genoux, tout cela disparut pour lui, et il eut l'impression de n'être rien qu'un coeur qui battait, et un esprit qui enfantait d'incessantes images. Puis il fit une nouvelle descente: il renonça à tout ce qu'il était et possédait, et eut conscience que son corps même s'évanouissait, tandis que son esprit et son coeur, dominés par la sublime présence qui se dressait devant eux, se soumettaient docilement à la volonté de leur maître. De nouveau il soupira, en sentant cette Présence se rapprocher de lui; il répéta machinalement quelques paroles, et tomba enfin dans cette paix qui suit le suprême renoncement à la pensée personnelle.

Ainsi il resta assez longtemps. Très loin, au-dessus de lui, retentissait la musique merveilleuse, mais, elle était désormais pour lui aussi indifférente que les bruits de la rue pour un homme qui dort. Il se trouvait maintenant en deçà du voile des choses, au-delà des barrières de la sensation et de la réflexion, dans ce lieu secret dont un effort obstiné lui avait appris le chemin, dans cette région singulière où les réalités véritables apparaissent avec une évidence directe, où les perceptions vont et viennent avec la rapidité de l'éclair, où l'Eglise et ses mystères sont vus du dedans, auréolés de gloire.

Après quoi, il s'éveilla de nouveau à la conscience, et commença une oraison intérieure.

"Seigneur, me voici en face de vous! Je vous connais! Je sais qu'il n'y a rien d'autre que vous et moi.. et je remets tout entre vos mains, votre prêtre apostat, votre peuple, le monde, et moi-même!"

Il s'arrêta et concentra ses pensées jusqu'à ce que tout ce qu'il avait dans l'esprit s'étendit devant lui, comme une plaine au pied d'une montagne.

"Moi-même, Seigneur, sans votre grâce, je me trouvais dans les ténèbres et dans le malheur. C'est vous seul qui me soutenez et me sauvez! Conservez et achevez votre ouvrage dans mon âme! Ne me laissez point défaillir pour une minute! Car si vous écartiez de moi votre main, aussitôt je tomberais au plus profond néant!"

Les yeux de son âme allaient maintenant çà et là, du calvaire dans le ciel jusqu'aux agitations et aux soupirs terrestres. Il voyait le Christ mourir de désolation, pendant que la terre tremblait et gémissait; il voyait le Christ régner sur son trône, en robe de lumière; il le voyait résider, patient et silencieux, sous les espèces de son sacrement... Puis il attendit que le Christ lui parlât, et les paroles qu'il attendit lui vinrent si douces et délicates, rapides comme les ombres, que sa volonté s'épuisait dans l'effort de les saisir, et de les fixer, et d'y répondre... Il voyait le corps mystique dans son agonie, étendu sur le monde comme une croix, et muet à force de douleur; et le sang vivant coulait, goutte par goutte, de sa tête, de ses mains, et de ses pieds. Audessus, le monde était rassemblé, plein de raillerie et de belle humeur: "Il a sauvé les autres mais, lui-même, il ne peut pas se sauver!.. Qu'il descende seulement de la croix, et nous croirons en lui!" Au loin, derrière des buissons, et dans des creux du sol, les rares amis de Jésus regardaient et sanglotaient: Marie elle-même se taisait, percée de sept glaives: et le disciple qu'il avait aimé ne trouvait point de paroles de consolation.

Et il sentait aussi qu'aucun mot ne serait dit du haut des cieux: les anges eux-mêmes avaient reçu l'ordre de mettre l'épée au fourreau, et d'attendre l'éternelle puissance de Dieu; car l'agonie était à peine commencée, et mille horreurs devaient se produire encore avant qu'arrivât la fin, la somme dernière de la crucifixion... Et Percy, méditant et analysant l'éternelle leçon comprenait que le chrétien, désormais, ne pouvait plus que veiller et attendre jusqu'au jour où le corps mystique sortirait décidément du tombeau. Cet univers intérieur, dont un immense effort lui avait appris le chemin, était à présent tout imprégné d'angoisse; il était amer comme le fiel, éclairé de cette pâle lueur que la grande souffrance physique fait surgir dans les yeux, et traversé d'une longue note continue qui ressemblait à un gémissement.

"Seigneur!" murmura-t-il, comment pourrai-je supporter cela jusqu'au bout?"

Mais dès l'instant suivant, la terrible vision s'était effacée. Percy se passa la langue sur les lèvres, pour les humecter, et ouvrit ses yeux sur l'abside enténébrée, devant lui. L'orgue maintenant se taisait, le choeur avait cessé, et les lumières étaient éteintes. Les reflets du soleil couchant, eux aussi, avaient disparu; et c'étaient de sombres visages glacés qui le considéraient, du haut des murs et de la voûte. De nouveau, il se retrouva à la surface de la vie; et à peine, déjà, se rappelait-il ce qu'il venait d'entendre et de voir.

Comme il s'avançait ensuite vers la chapelle du Saint-Sacrement, toujours très droit et d'un pas assuré, il vit une vieille femme qui paraissait l'observer attentivement. Il hésita un instant, se demandant si c'était une pénitente qui désirait se confesser: et elle, voyant son hésitation, fit un pas vers lui.

—Je vous demande pardon, monsieur! commença-t-elle.

Son "monsieur" indiquait que ce n'était pas une catholique. Percy souleva sa barrette.

—Puis-je faire quelque chose pour vous? demanda-t-il.

Je vous demande pardon, monsieur: mais est-ce que vous n'étiez pas à Brighton, au moment de l'accident qui s'y est produit, il y a deux mois?

—En effet, j'étais là.

—Ah! c'est bien ce que je pensais ainsi, c'est vous que ma belle fille a vu!

Elle le dévisagea avec un mélange de doute et de curiosité, promenant sur lui ses petits yeux ridés.

—Je vous demande pardon, monsieur, mais....

—Eh! bien, demanda Percy, s'efforçant de ne laisser poindre aucune trace d'impatience dans le ton de sa voix.

—Est-ce vous qui êtes l'archevêque, monsieur?

Le prêtre sourit, montrant ses dents blanches.

—Non, madame, je ne suis qu'un pauvre prêtre! C'est Mgr Cholmondeley qui est archevêque. Moi, je suis le P. Percy Franklin!

La vieille femme ne dit rien, mais, les yeux toujours fixés sur lui, fit un geste de salutation qui rappelait les "révérences" des femmes d'autrefois; et Percy, pressant le pas, poursuivit son chemin jusqu'à la chapelle du Sacrement, où il avait coutume d'aller achever la série de ses dévotions.

Ce soir-là, au dîner des prêtres, il y eut un grand entretien sur l'expansion extraordinaire de la franc-maçonnerie. Cette expansion durait déjà depuis bien des années, et les catholiques avaient toujours parfaitement reconnu ses dangers. C'avait été, d'abord, au début du vingtième siècle, l'assaut organisé par les francs-Maçons contre l'Eglise de France: et ce que l'on avait soupçonné était devenu une certitude, lorsque, en 1918, le P. Jérome, ex-franc-maçon devenu moine dominicain, avait fait ses révélations sur les secrets de la maçonnerie. Mais, ensuite, le P. Jérome était mort, tout naturellement, dans son lit: et ce fait avait beaucoup contribué à rassurer l'opinion publique. Puis s'étaient produites les splendides donations faites par des francs-maçons, en France et en Italie, à des hôpitaux, des orphelinats, et autres institutions charitables: et ainsi, une fois de plus, les soupçons avaient commencé à se dissiper. De nouveau, la majorité des esprits "raisonnables" avaient eu l'impression que la franc-maçonnerie n'était rien qu'une grande société philantropique. Mais, depuis quelque temps, les anciennes inquiétudes commençaient à se réveiller.

—J'ai appris que Felsenburg est un franc-maçon! déclara Mgr Mackintosh, administrateur de la cathédrale.—Il est grand-maître de l'ordre, ou quelque chose d'approchant.

—Mais qui est donc Felsenburg? demanda un jeune prêtre.

Mackintosh secoua la tête sans répondre. C'était une de ces humbles personnes qui sont aussi fières de leur ignorance que d'autres le sont de leur science. Il se vantait de ne jamais lire les journaux, ni aucun livre qui n'eût reçu l'*Imprimatur*, ajoutant que le devoir d'un prêtre était de préserver sa foi, et non d'acquérir des connaissances mondaines. Et souvent Percy lui avait envié de pouvoir se maintenir, toute sa vie, à ce point de vue.

—Ce Felsenburg est un mystère, répondit un autre prêtre, le P. Blackmore: —mais il semble, dès maintenant, causer partout un singulier mouvement de curiosité. Aujourd'hui encore, sur le quai, on vendait sa biographie.

—J'ai rencontré, il y a trois jours, dit Percy, un sénateur américain qui m'a dit que même là-bas, personne ne savait rien de lui, sauf le fait de sa prodigieuse éloquence. Il n'y est apparu que l'année dernière, et semble s'être poussé dans le monde avec une facilité étonnante. On dit aussi, qu'il est un linguiste incomparable c'est pour cela que la mission américaine l'a emmené avec elle en Asie.

—Mais pour en revenir aux francs-maçons, reprit Monseigneur, je crois que la chose est des plus sérieuses. Le mois dernier encore, quatre de mes pénitents ont quitté l'Eglise pour devenir francs-maçons.

—Leur admission des femmes dans leurs loges a été un coup de maître! grommela le P. Blackmore.

—Oui, et il est même bien extraordinaire qu'ils ne se soient pas avisés plus tôt de l'efficacité merveilleuse de cette mesure! observa Percy.

Deux ou trois autres joignirent leur témoignage à celui de Monseigneur: eux aussi, ils avaient récemment perdu des pénitents par suite des progrès de la maçonnerie. Le bruit courait que l'archevêque préparait un mandement sur ce sujet.

Monseigneur hocha la tête d'un signe de doute.

—Il faudrait quelque chose de plus que cela!

Mais Percy rappela que l'Eglise avait dit son dernier mot sur la question, depuis déjà plusieurs siècles. Elle avait frappé d'excommunication tous les membres de sociétés secrètes, et, en vérité, elle ne pouvait rien d'autre.

—Sauf cependant de rappeler sans cesse cette défense à ses enfants! fit Monseigneur. Pour ma part, je suis bien décidé à prêcher là-dessus dimanche prochain.

En rentrant dans sa chambre, Percy rédigea une note pour le cardinal-protecteur, au sujet de la franc-maçonnerie. Puis il ouvrit son courrier, et lut d'abord la lettre qui portait le timbre de Rome.

Par une coïncidence qui lui parut curieuse, l'une des questions que posait le cardinal Martin traitait, précisément, de ce même sujet. Elle était rédigée ainsi:

"Que dit-on de la franc-maçonnerie? J'apprends, ici, que Felsenburg en fait partie. Prière de recueillir tout ce que vous pourrez apprendre sur cet homme," et de nous envoyer toutes les études biographiques anglaises que vous pourrez vous procurer, publiées à son sujet. Continuez-vous toujours à perdre des fidèles qui passent de l'Eglise à la franc-maçonnerie?"

Dans les autres questions que contenait la lettre du cardinal, le nom de Felsenburg reparaissait encore une ou deux fois.

Percy déposa la lettre sur son bureau, et réfléchit un moment. Il songea que c'était chose bien étrange, de trouver le nom de cet homme dans toutes les bouches, tandis que ce que l'on savait de certain sur lui n'était presque rien. Il avait acheté, dans la rue, par curiosité, trois photographies qui prétendaient représenter ce personnage mystérieux: bien que l'une des trois pût être authentique, toutes les trois certainement, ne pouvait pas l'être. Il les prit dans un tiroir de son bureau, et les étala devant lui.

L'une montrait un gros homme barbu et sauvage, à mine de cosaque, avec des yeux saillants. Non, celle-là ne pouvait pas être prise au sérieux, elle faisait voir, seulement, l'image qu'avait dû se former une imagination grossière, avant à se représenter un personnage qui passait pour avoir eu une grande influence en Orient.

La seconde photographie révélait un visage gras, avec de petits yeux et une barbiche: celle-là pouvait, en somme, être vraie d'autant plus qu'elle portait le nom d'une maison photographique de New-York. Puis Percy considéra la troisième, où apparaissait un long visage rasé, avec un lorgnon,—un visage incontestablement intelligent, mais rêveur et mou: tandis que, manifestement, Felsenburg devait être un homme d'une énergie extraordinaire.

Percy essaya de se rappeler ce que lui avait dit M. Vanhaus, le sénateur américain: mais les renseignements obtenus de cette source n'étaient guère significatifs.

Felsenburg, d'après M. Vanhaus, n'avait usé d'aucune des méthodes communément employées dans la politique moderne. Il n'avait dirigé aucun journal; n'avait attaqué personne, soutenu personne; jamais il n'avait recouru au chantage ni aux pots-de-vin, jamais on n'avait pu alléguer contre lui aucune accusation de crimes monstrueux. Au contraire, sa principale originalité semblait consister dans la "propreté de ses mains" et dans son passé sans tache, comme aussi dans l'attirance magnétique de toute sa personne. Il avait pris le peuple par surprise, surgissant des eaux troubles du socialisme américain comme une vision...

La pensée de Percy revint aux problèmes qui l'avaient préoccupé toute la journée. De plus en plus, tout paraissait sans espoir. Il essayait de ne point songer à ses confrères du clergé; mais, malgré lui, il ne pouvait s'empêcher de voir que ce n'étaient point là les hommes qu'il aurait fallu pour la situation présente. Non pas, certes, qu'il se préférât le moins du monde à eux! Il sentait et savait parfaitement que, lui aussi, il était insuffisant pour sa tâche: ne l'avait-il point prouvé encore dans ses relations avec le pauvre P. Francis, et avec maints autres qui, durant les années dernières, avaient essayé de se raccrocher à lui? L'archevêque lui-même, tout saint homme qu'il fût, avec sa foi enfantine, était-ce bien l'homme qui convenait pour conduire les catholiques anglais, et pour confondre leurs ennemis? Non, la terre, décidément, ne comportait plus de grands hommes! Et que faire?...

Il s'enfouit la tête dans les mains. "Oui, ce qu'il faudrait c'est un ordre religieux nouveau, un ordre sans bruit particulier, et sans tonsure, sans traditions ni coutumes, sans rien d'autre qu'un entier et cordial dévouement! Les membres de cet ordre devraient être les francs-tireurs de l'armée du Christ, comme avaient été jadis les Jésuites. Mais, pour la création d'un tel ordre, il faudrait, d'abord, un fondateur. Et qui donc, au nom du Ciel, serait de taille à assumer ce rôle? Un fondateur *nudus, sequens Christum, nudum*!... Oui, des francs-tireurs, prêtres, évêques, laïcs, hommes et femmes, avec les trois voeux, naturellement, et une clause particulière, interdisant à jamais, absolument, toute propriété, privée ou collective. Tout don reçu aurait à être transmis à l'évêque du diocèse. Oh! si un ordre de ce genre était créé, que ne pourrait-il point faire?..." Et Percy s'exalta dans des rêves magnifiques.

Mais bientôt il se ressaisit, et se reprocha sa folie. Un tel projet n'était-il pas aussi vieux que le monde? n'avait-ce pas été le rêve de tout homme zélé, depuis la première année de notre salut?

Le prêtre se frappa humblement la poitrine, et prit son bréviaire, pour achever de se distraire de ces vaines rêveries. Quand il eut fini de lire, une demi-heure après, sa pensée revint au pauvre P. Francis. Il se demanda ce que le prêtre apostat faisait, à présent? Le malheureux! Et lui-même Percy Franklin, jusqu'à quel point était-il responsable de cette chute?

On frappa à la porte, et le Père Blackmore entra, pour la petite causerie avant la nuit. Percy lui fit part de son entretien avec Francis.

Le P. Blackmore écarta, un moment, sa pipe, et soupira profondément.

—Je savais que cela devait finir ainsi! dit-il.

—Que voulez-vous?

—Je dois dire qu'il a été extrêmement loyal! expliqua Percy. Il y a huit mois déjà qu'il m'a avoué qu'il était en peine.

Le P. Blackmore, tout pensif, tirait des bouffées de sa pipe.

—Mon cher Franklin, dit-il, les choses sont en train de prendre une tournure vraiment grave. De tous côtés, c'est la même histoire. Que va-t-il se passer, au bout de tout cela?

—Je crois que les choses du monde vont par vagues!—répondit Percy, après avoir réfléchi un moment.

—Vous voulez dire par flux et reflux? demanda Blackmore.

—C'est du moins ce qui me semble.

Le P. Blackmore fixa ses yeux sur lui.

—Vous êtes-vous jamais trouvé en mer, demanda-t-il, pendant le calme qui précède un typhon?

Percy secoua la tête négativement.

—Eh! bien, reprit le P. Blackmore, c'est ce calme qui est la chose la plus effrayante! La mer est comme de l'huile; vous avez la sensation d'être à demi-mort; vous ne pouvez rien faire.

Et puis arrive la tempête!

Percy, à son tour, dévisageait curieusement son interlocuteur.

—Avant toutes les grandes catastrophes, ce calme se produit. Toujours il en a été ainsi dans l'histoire... Père Franklin, j'ai l'idée que quelque chose d'énorme va arriver!

(à suivre)

Prince Albert

—La messe de minuit fut célébrée avec beaucoup de solennité. La vaste cathédrale de Prince-Albert était remplie avant minuit, et la parure magnifique du maître autel et de la crèche faisait un décor approprié aux Saints mystères qui allaient rappeler à cette foule la naissance du Divin Sauveur.

M. l'abbé Munro chanta la grand'messe et fit l'allocution de circonstance en termes choisis où l'on sentait vibrer toute son émotion.

Le chant, sous la direction de Mme Morrier, et soutenu par un orchestre nombreux, fut des mieux rendu. Tous les solistes étaient en voix et surent rendre justice de même que la chorale à la splendide musique de Gounod et de Peter.

—Si Noël est l'époque des surprises dans les familles, la grande famille du diocèse de Prince-Albert et Saskatoon en eut certes sa part, lorsque Mgr Prud'homme annonça les changements multiples qu'il a cru bon de faire parmi le clergé diocésain: M. l'abbé Ignace Adam, actuellement retenu dans l'Est, est nommé curé de Marcelin; M. l'abbé André Louison quitte Shell River pour Domrémy; M. l'abbé J. A. Ouellette, curé de Wakaw, s'en ira à Shell River et sera remplacé à Wakaw par M. l'abbé Narcisse Burrell; M. l'abbé Gaston Carpentier devient curé de St-Louis; M. l'abbé Emmanuel Paquette s'occupera désormais de Blaine Lake, en remplacement de M. l'abbé Flavien Joly qui desservira Albertville.

Ces changements ont été nécessités par la nomination de M. l'abbé Lebel au poste de missionnaire-colonisateur du diocèse, par l'état de santé de M. l'abbé Myre fondateur de Marcelin, et par le retour de M. l'abbé Larochelle au diocèse de l'Est d'où il était venu.

Une très touchante cérémonie eut lieu dimanche dernier à la cathédrale: M. l'abbé Laplante, professeur au collège de Gravelbourg, fait sous-diacre à Régina le 23 décembre, fut ordonné diacre au milieu d'une nombreuse assistance par Mgr Prud'homme. Le sacerdoce lui sera conféré dimanche prochain le 6 janvier, à la cathédrale de Prince-Albert, avant le départ de Sa Grandeur pour son voyage dans les provinces de l'Est et aux Etats-Unis.

Hier, 1er janvier, les détenus au pénitencier ont eu la faveur de recevoir la visite de Mgr Prud'homme, qui a voulu leur témoigner qu'il ne se désintéressait pas de leur malheureux sort. Il leur a dit lui-même la Sainte messe et leur a adressé la parole. Un grand nombre, grâce au zèle de leur chapelain, M. l'abbé Valiquette, se sont approchés de la sainte table, et ont ainsi fait hommage à leur Dieu de leur âme régénérée par la pénitence au début de l'année nouvelle.

Des enfants pour qui le Petit Jésus a été généreux et particulièrement aimable, ce sont bien les orphelins de St-Patrice. Un arbre de Noël splendide avait été préparé par les Chevaliers de Colomb le 25 décembre après-midi et Mgr l'Evêque était revenu spécialement de Saskatoon pour présider la distribution des riches cadeaux. Chaque petit garçon a reçu un chandail de laine pure, une paire de bas et un gourret. Les petites filles virent aussi leur garde-robe se munir de vêtements et d'objets très utiles. $25., don d'une personne charitable furent distribuées en prix d'application et d'obéissance aux élèves les plus méritants.

Outre Mgr Prud'homme et un représentant du conseil municipal, un bon nombre de Chevaliers de Colomb et d'amis de l'oeuvre étaient présents. Le P. Brück, O. M. I., souhaita la bienvenue à tous et dit combien il était heureux de voir que depuis deux ans l'Orphelinat était mieux connu dans le diocèse, et attirait les sympathies tant des protestants que des catholiques. Ce magnifique résultat est l'oeuvre sans doute des encouragements répétés de Sa Grandeur, mais aussi du travail d'un groupe de laïques dont M. Breen est l'âme dirigeante et l'ardent apôtre.

Après la séance, les Rév. Soeurs de l'Orphelinat servirent aux visiteurs un délicieux petit goûter.

— Le 27 à souper, le clergé de Prince-Albert se réunissait de nouveau à l'Orphelinat pour prendre un repas de famille sous la présidence de Sa Grandeur.

—M. Morrier, notre sympathique ingénieur civil, nous est revenu après avoir passé l'été et l'automne à faire de l'arpentage pour le compte du gouvernement provincial.

Puissant encouragement

En adressant sa généreuse souscription à l'A.C.J.C. pour les écoles françaises de l'Ontario, Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, souhaite le meilleur succès à la campagne entreprise par la jeunesse catholique:

"Je vous souhaite, écrit Sa Grandeur, d'atteindre votre objectif de $100,000 et de le dépasser. Cette somme aidera puissamment l'Association d'Education des Canadiens-Français d'Ontario à poursuivre son oeuvre de dignité, de liberté et de salut, mais je ne crains pas d'affirmer que la culture d'opinion concomitante à la souscription servira la cause d'une manière encore plus efficace."

Une ferme de renards argentés à Saskatoon

Saskatoon.—Une nouvelle compagnie vient de se former pour faire l'élevage de renards argentés.

Elle a fait pour commencer l'achat de 20 couples de beaux renards argentés provenant de l'Ile-du-Prince-Edouard, et doit prochainement en acquérir 20 autres, ce qui mettra la ferme sur une base payante. C'est une partie du terrain de l'exposition qui sera affectée à cette ferme si la ville y consent.

Une souscription qui ne languit pas

Montréal.—Le mouvement lancé par l'A.C.J.C. en faveur des Ontariens prend de l'ampleur et reçoit dans tous les milieux le plus sympathique accueil. Maisons d'éducation, hommes d'affaires, Cercles catholiques de Voyageurs de commerce et de l'A.C.J.C. appuient la cause.

A cette occasion, "L'Action Française" vient de répéter un mot d'ordre vibrant:

"Notre mal suprême dans l'ordre national, c'est d'être seuls dans ce pays à manquer d'esprit de race. Il faut remercier la vaillante jeunesse de fortifier en nous la notion de ces devoirs; ce service rendu à tous dépasse de beaucoup l'assistance qu'elle va procurer à nos frères ontariens.

"Il nous reste à aider la jeunesse. Faisons de cette nouvelle souscription pour les opprimés de l'Ontario une suprême manifestation de notre fraternité française. Souhaitons que les Canadiennes-françaises soient du mouvement et que par elles cela devienne définitivement "chic" d'aider les oeuvres de défense nationale."

La liste des donateurs publiée la semaine dernière portait déjà le total des souscriptions à $7,703.32.

"Entre tant de souscriptions, écrit M. Omer Héroux du "Devoir", qu'il faudrait équitablement souligner, on nous permettra de signaler particulièrement celle des RR. PP. Oblats de l'Est du Canada.

"Les Oblats ont été, depuis le début, très intimement mêlés à la défense des droits des pères de famille ontariens. On n'a pas oublié de quel coeur l'autre jour M. Samuel Genest leur rendait hommage. Cette nouvelle, et si généreuse, souscription s'ajoute aux innombrables motifs de gratitude qu'avait déjà à leur égard la minorité franco-ontarienne."

Rumeurs politiques

Ottawa.—Les deux défaites du parti libéral dans les Provinces Maritimes et la maladie de l'hon. Fielding, ministre des finances, compliquent beaucoup la situation politique à Ottawa.

Il est admis que M. Fielding, même si sa santé s'améliore ne pourra pas reprendre son poste.

Le choix de son successeur ne sera pas facile.

Une rumeur prétend que le parti libéral s'orientera définitivement vers la protection à la prochaine session, et que le discours du budget serait prononcé par sir Lomer Gouin. Ce serait la refonte du parti sur une nouvelle base.

D'autre part il est plus vraisemblable que le parti libéral voudra plutôt continuer à s'assurer l'appui des progressistes pour se maintenir en majorité. Et dans ce cas il est possible même que l'on se tourne vers l'Ouest pour y trouver un successeur au ministre des finances. Ce serait rompre avec le précédent qui a toujours attribué le portefeuille des finances aux provinces de l'Est.

Le correspondant politique du "Devoir", à Ottawa, M. Desrosiers, résume ainsi la situation:

"Les libéraux n'ont de chances de succès que dans une alliance avec les progressistes. Québec d'un côté et les trois autres provinces de l'Ouest, de l'autre, pourraient faire une excellente lutte au parti conservateur établi dans l'Ontario, la Colombie anglaise et le Nouveau-Brunswick, pendant que M. Gouin s'en irait à Washington. Mais l'alliance entre l'Ouest et Québec n'est pas des plus faciles. Les libéraux de notre province, s'ils se décidaient à adopter cette solution, devraient se préparer à se passer de l'appui des gros intérêts dans notre province. Et ils ne sont pas prêts, sans doute, à aller si loin.

"Quoi qu'il en soit de toutes ces solutions possibles, deux choses paraissent certaines aujourd'hui: tout d'abord la prochaine session ne réserve pas de dangers pour le gouvernement bien qu'il soit en minorité de quatre voix. Et, ensuite, une élection générale paraît très probable pour l'automne prochain.

"Signalons ensuite et tout simplement comme rumeur intéressante la possibilité de la disparition de M. Meighen. On le remplacerait, cette fois, par M. Baxter qui est l'artisan des deux victoires conservatrices de Halifax et de Kent. M. Baxter parle le français. C'est un homme nouveau dans la politique fédérale. On lui adjoindrait comme lieutenant M. Patenaude dans Québec contre qui on ne pourrait faire la campagne avec la conscription. Avec ces deux hommes, les conservateurs, dit-on, pourraient arracher assez de sièges aux libéraux dans Québec pour revenir à Ottawa avec une majorité. C'est ce qui arriverait certainement, dit-on, ici, si les conservateurs tenaient une grande convention nationale. Mais les partisans de M. Meighen qui n'a paru, remarquons-le en passant, ni à Halifax ni dans Kent, s'opposeront à cette convention, croit-on, et feront échouer la nouvelle manoeuvre.

"Disons aussi que les conservateurs ont l'intention de se servir de l'immigration canadienne aux Etats-Unis comme d'un excellent cheval de bataille. La tactique leur a réussi à Halifax et dans Kent, et ils vont, paraît-il, la reprendre sur une haute échelle."

La session fédérale

Ottawa.—On attend d'un jour à l'autre l'annonce de la date d'ouverture de la session fédérale. Elle aura lieu probablement au début de février si le travail préparatoire est assez avancé. On parle du 7 ou du 14 février.

La session en Ontario

Toronto.—Le parlement provincial de l'Ontario entrera en session le 6 février.

Ce sera la première session du nouveau régime conservateur succédant au gouvernement progressiste Drury.

La Caisse des Ecoles du Diocèse de Prince-Albert

suite de la première

Le zèle et le patriotisme que vous déployez pour le maintien de l'école catholique et française éveillent en nos âmes canadiennes-françaises une sympathie trop vive pour que nous n'apportions pas, à notre tour, l'obole de nos humbles bourses.

Monseigneur, c'est de grand coeur et dans le but d'affirmer nos sentiments de fraternelle amitié pour les franco-canadiens de votre diocèse que nous vous prions d'accepter notre modeste offrande.

Veuillez agréer Monseigneur, l'expression de notre plus profond respect.

VOS AMIS DE WOONSOCKET.

Liste complète des souscripteurs

S. G. Mgr Prud'homme	25.00
Paroisse de Prud'homme, par l'abbé C. J. B. Bourdel, curé	$50.00
Cercle de l'A. C. F. C. de Marcelin	50.00
Paroisse de Saint-Denis	100.00
Paroisse de Vonda	34.00
Paroisse de St-Hippolyte	38.80
Cercle de l'A. C. F. C. de Duck Lake	75.00
Paroisse d'Arborfield	50.00
Shell River, Sask.	$30.00
Paroisse de Bellevue	$50.00
Paroisse de Debden	30.00
Des amis (par l'entremise de S. G. Mgr Prud'homme)	50.00
M. l'abbé F. O. Morin, Duck Lake	10.00
Paroisse de St-Brieux	75.00
Deux amis, Sedley, Sask.	10.00
Contribution de Prince-Albert	177.00
Mgr J.-A. Prévost, P.A., Fall River, Mass.	10.00
M. l'abbé I. Adam, curé de St-Louis	10.00
M. l'abbé V. Larose, Fall River	5.00
M. l'abbé H. Chabotte, Fall River	5.00
M. l'abbé P. Ethier, Fall River	5.00
M. l'abbé V. Labonté, Attleboro, Mass.	5.00
M. l'abbé, L.-C. Bédard, Beverly, Mass.	5.00
M. l'abbé Arcade Godreau, Beverly, Mass.	5.00
M. l'abbé N. Burrell, Wakaw	5.00
M. Charles Barré, Pawtucket, R.I.	5.00
Paroisse de Viscount	50.00
Honorable Juge Prud'homme, St-Boniface	5.00
M. l'abbé S. Caron, Woonsocket, R.I.	5.00
M. l'abbé A.-A. Robert, Paris	5.00
Joseph Archambault, Marieville	5.00
Joseph Beaudoin, Manchester, N.H.	5.00
Alexis Gagnon, St-Rémi de Napierville	5.00
Philippe Meunier, St-Jean d'Iberville	5.00
Dr J.-A. Arcand, Fall River, Mass.	3.00
Napoléon-P. Tessier, Fall River, Mass.	3.00
Philippe Dufault, Fall River, Mass.	2.00
Pierre Picard, Fall River, Mass.	2.00
Ferdinand Chouinard, Fall River, Mass.	1.00
Abraham Gagnon, Fall River Mass.	1.00
Gérard Gagnon, Fall River Mass.	1.00
P.-R. Picard, Fall River, Mass.	1.00
Ludger Michaud, Fall River, Mass.	1.00
Louis Benoit, Fall River, Mass.	1.00
Les Pères Dominicains de Star City	5.00
Paroisse de Carlton	40.00
Albertville	23.40
Domrémy	22.00
Ligue de Tempérance, Fall River, Mass.	25.00
Cercle Lacordaire, Warren, R.I.	10.00
Adolphe Roy, Montréal	10.00
Abbé J. Boisvert, Adamsville, Qué.	5.00
Abbé C. Paulhus, Clarenceville, Qué.	5.00
Abbé A. Langelier, St-Alexandre d'Iberville	5.00
Abbé A. Perron, St-Léon (Jack Fish Lake)	10.00
Edmond-P. Talbot, Maire de Fall-River, Mass.	10.00
Ernest-D. Larocque, député, Fall-River, Mass.	10.00
Louis-A. Roy, Fall-River, Mass.	10.00
Abbé F.-X. Larose, St-Nazaire d'Acton	5.00
Adélard Gamache, Fall-River, Mass.	3.00
Adélard amache, Fall-River, Mass.	3.00
Auguste Chouinard, Fall-River, Mass.	3.00
Georges Monast, Fall-River, Mass.	3.00
Joseph St-Laurent, Fall-River, Mass.	2.00
Adélard Vaillancourt, Fall-River, Mass.	2.00
David Ouellette, Fal-River, Mass.	2.00
Frank Durand, Fall-River, Mass.	2.00
Joseph Chouinard, Fall-River, Mass.	1.00
Xavier, Lamoureux, Fall-River, Mass.	1.00
Aldéric Larocque, Fall-River, Mass.	1.00
Octave Desmarais, Fall-River, Mass.	1.00
Donat Gibeau, Fall-River, Mass.	1.00
Mlle Blanche Lafortune, St-Brieux	10.00
Abbé D. Meunier, St-Hyacinthe	5.00
M. et Mme G. Dicker, St-Petersburg, Fla.	5.00
M. et Mme G. C. Beaupré, Pass a Grille, Fla.	5.00
M. Charles Chasles, Tampa, Fla.	5.00
Abbé R. Lamoureux, Granby, Qué.	5.00
Abbé John Murphy, Montréal	5.00
Abbé Harold Monty, St-Paul du Lac	3.00
Abbé Maurice Monty, Mont-Laurier	3.00
Abbé Marcel Poissant, Mont-Laurier	3.00
Abbé S. Gaucher, Rivière Joseph	3.00
Noël Archambault, Montréal	2.00
Pierre Brault, Marieville	1.00
Delphis Gingras, Marieville	1.00
Adjutor Dugal, Fall-River, Mass.	1.00
Siméon Perreault, Fall-River, Mass.	1.00
David Langelier, Central Falls, R.I.	1.00
Ernest Dufault, Woonsocket, R.I.	1.00
Mgr D.-F. Feehan, Evêque de Fall River	25.00
Mgr J.-P. Barry, Evêque de St-Augustine, Floride	25.00
Enfants de l'Ecole N.-Dame, Fall-River	20.00
Abbé James Deady, Pawtucket, R.I.	5.00
Abbé H. Sylvestre, Mapleville, R.I.	5.00
Dr. J. Barré, Fall-River	5.00
Henry Nesbitt, Pawtucket, R.I.	5.00
Hector Chagnon, Woonsocket, R.I.	5.00
Amis de Mgr l'Archevêque, Woonsocket, R.I.	100.00
Grand total	$1487.00